MONGENAIS, Jean
275 Isabelle Place,
WINDSOR 16, Ont.

Le Rempart

Fait de la PARTICIPATION: la vraie forme de vivre

Responsable: ADI GUENOUN

Rédaction - Administration 2418, Central Windsor, 19, Ont. N8W 4J3 Tél: 948-9322 ----- 948-2522

Affranchissement de retour garanti - Return postage guaranteed

8ième année No. 12 — 16 juin 1975

LES FEUX DE LA SAINT-JEAN

Par M. Gérard Lemieux

La plupart des pays occidentaux ont, à un moment ou l'autre de leur histoire fêter les "Feux de la Saint-Jean".

Or cette fête populaire consiste en l'érection d'un bûcher qu'on allume en guise de la reconnaissance de l'arrivée du soleil "ardent" qui vient marquer le début de l'été.

Bien entendu, pour bien des chrétiens les "Feux de la Saint-Jean" représentent la fête d'un saint bien connu et vénéré avec grand respect. Ce jour-là tombe le jour de sa naissance, le 24 juin.

Reconnu par les Occidentaux comme le précurseur de Jésus-Christ, Jean-Baptiste proclama le Baptême comme forme symbolique du repentir et du rachat. On se rappelle que c'est dans la région de Jéricho que Jésus de Nazareth, de retour de Galilée, vint le supplier de lui imposer les mains et lui donner le baptême à même des eaux du Jourdain. Aussi Jean Baptiste profita-t-il de cette occasion pour présenter ce fils d'ouvrier à la foule en le désignant comme l'Agneau de Dieu, à savoir le Messie. Qui a pu oublier également le récit pathétique de son emprisonnement sous les ordres d'Hérode, de même que sa mise à mort par les voeux assassins de sa fille la belle Salomé. Le jour odieux de cette décapitation allait être inscrit dans les annales. C'était le 29 août. Jean-Baptiste était né le 24 juin, jour reconnu comme celui de la Saint-Jean.

Avec l'implantation du christianisme à travers l'Europe, une fête, très populaire hautement célébrée dans les pays occidentaux d'autrefois, une fête quir remontait à la plus haute antiquité, allait peu à peu se christianiser sous les vocables de "Feux de la Saint Jean". Cette fête était celle d'un culte que nos ancêtres païens vouaient au Soleil. Elle fut particulièrement célébrée chez les Perses qui croyaient que Zordaste avait apporté à l'homme d'ici-bas, le feu du ciel. Selon les Romains Prométhée avait accompli cet exploit. On célébrait ce culte au solstice de juin, jour le plus long de l'année qui venait marquer l'arrivée des grandes chaleurs de l'été. C'était l'occasion d'une fête populaire, d'une fête de participation, d'une célébration de masse. On se constumait, on chantait, on dansait. Le tout se passait en présence d'un énorme feu de joie, comme on le retrouve aujourd'hui encore dans certaines régions d'Europe et du Québec. Aussi les jeunes gens étaient-ils appelés à "danser sur le feu de joie", c'est-à-dire qu'ils étaient invités une fois les flammes tombées à venir sauter trois fois au-dessus du brasier en faisant à chaque reprise un nouveau voeu.

Cette coutume qui persiste toujours dans certains pays d'Europe ne semble pas avoir connu de succès au canada français. Aucun témoignage ne semble confirmer l'existence d'une telle pratique chez nous.

Il faut dire cependant que ce culte de la Saint Jean a du prendre en Occident une importance capitale au niveau de la vie de nos ancêtres. Jean Baptiste est un saint bien connu. De tous les temps, il a été respecté et honoré. Fait cependant assez étrange, c'est qu'il n'aurait pas été très populaire comme patron de nom de localité. Ainsi, sur plus de deux milles localités françaises au monde désignées par un nom de saint ou de sainte, Saint-Jean Baptiste ne figure pas sur la liste. D'après certaines données des pays comme l'Italie, le Portugal et l'Espagne, ce patronyme n'existerait pas non plus. Comment expliquer une telle omission. L'explication réside peut-être dans la reconnaissance, l'honneur et le respect avec lequel on entourait ce Saint à l'occasion de la célébration des "Feux de la Saint Jean".

"Le Lion de la Péninsule" Biographie du Sénateur Gustave Lacasse — Page 5

Pour Fêter Joyeusement La Saint-Jean: Restaurant "La Cuisine" — Voir page 2

Pour savoir tout sur la femme victorienne. Le mouvement Féministe et les problèmes de la Femme Moderne: Lire la 1ère Partie de "L'Egalité de la Femme" ou "La Guerre des sexes" — Page 14

Festival de Théâtre pour Jeunes des écoles Primaires — Page 8

Pour toute information au sujet du Grand Ralley Automobile, à l'occasion de La Saint-Jean Baptiste. — Page 11

La Religion a-t-elle mieux servi l'Homme? Interview exclusive accordée par le père Jacques Carron, au Rempart. — page 3

Le Père Prince s'en va au Pérou — Page 21

Tout sur le Mini Colloque à Sarnia — Page 21

"La Parade du Feu de la Saint-Jean" ou "Ne mettez pas le Feu aux Poudres" — Page 6

Notre Editorial "Connais-toi toi-même" et connais les autres" — Page 2

La Page des Jeunes de 7 à 77 ans — Page 15

L'Art de servir le vin — Page 10

AEFO: Le droit de grève est presque une réalité — Voir page 3

EDITORIAL

"Connais-toi toi-même" et connais les autres

Pour connaître les autres, pour les respecter, pour mieux travailler avec eux, pour donner et recevoir, pour avoir de bonnes relations aussi saines que possibles, pour faire de bons amis, pour se faire comprendre des gens qui nous entourent, pour "être bien dans sa peau", pour que les autres "se sentent bien dans leurs peau" en notre compagnie, il faut, avant de prétendre connaître l'autre, se connaître soi-même; il ne suffit pas de dire, moij'aimeme brûler, pour que les autres ne se brûlent pas, mais il faut savoir (à part une fois chrétienne vraiment divine) qu'est-ce qui nous pousse à être comme ça, qu'est-ce qui nous impose cet état de choses et de s'interroger: est-ce par crainte, par peur, par la foi chrétienne, par intérêt ou pour se débarasser de ceux qu'on n'accepte pas et qu'on n'a jamais acceptés? Pour mieux se voir, donc il faut connaître ses sentiments, son émotion, sa peur, ses faiblesses, sa passion, ses instincts, sa logique et son fondement, sa raison et son raisonnement, sa façon de voir et pour quelle raison on voit dans telle optique et si on voit de travers ou non. Bref, toutes ces choses et d'"autres" qui nous poussent à choisir telle chose ou bien telle autre, à accepter telle personne au lieu d'une autre, ces choses qui nous imposent des choix même dans notre manger, notre façon de s'habiller, de se maquiller, de marcher, de parler . . . Pour mieux se connaître, il faut avoir conscience que ces choses existent, les accepter et ensuite essayer de les comprendre pour mieux s'en débarrasser. Il faut avoir beaucoup de courage pour arriver là; c'est très difficile, cette besogne, c'est très compliqué ce courage parce que les gens sont malhonnêtes envers eux-mêmes.

Si ce travail est trop compliqué et demande beaucoup de courage et d'honnêteté et que, par conséquent, personne (sauf de rares personnes) n'est disposé à l'assurer; serait-il légitime, vrai et bien fondé que chacun prétende connaître l'autre.

On avance, gratuitement, que chaque personne est complètement différente des autres et pourtant nous sommes tous les fils d'Adam et d'Eve! On ne me croira pas si je dis que nous sommes tous les mêmes! Seulement, les gens imaginent des choses complètement différentes. Ces gens qui imaginent ont des personnalités qui sentent le poisson pourri. On dit qu'il y a des avocats, des médecins, des mécaniciens, des policiers, des fermiers, des infirmières, des techniciens, des prostitués, des professeurs, des secrétaires, des commerçants, des pêcheurs, des journalistes. On dit aussi qu'il y a des imbéciles, des crétins, des intelligents, des rêveurs, des distraits, des courageux, des lâches, des criminels, des femmes frigides et des hommes impuissants, des passionnés, des rancuniers, des gentilles, des croyants et non croyants, des gens trop sensibles et d'autres qui ne le sont pas . . . Si vous voyez que ce sont des différences catégoriques . . . !? La seule diffirence, c'est qu'il y a des gens qui se connaissent et qui connaissent les autres, alors on dit d'eux: ce sont des gens qui ont réussi leurs vies, qui sont capables de produire des miracles!!! Tous ces qualificatifs ne sont que des cartes, des étiquettes, ne sont que produit de l'imagination. Cette imagination qui nous donne des forces extraordinaires, des pouvoirs sans limites, des sensations des plus exquises et qui colore nos rêveries . . . Qu'est-ce qu'est l'imagination? C'est la faculté que possède l'esprit de se représenter des images, ou d'évoquer les images d'objets déjà perçus. Elle est aussi la faculté de former des images d'objets qu'on n'a pas perçus ou de faire des combinaisons de nouvelles images ou d'idées (ce qu'on appelle aussi imagination créatrice). Cette faculté nous permet de susciter facilement l'image de ce qu'on ne connaît pas et notamment de se représenter des situations possibles mais non connues où tout est possible, faciles et à notre portée. Dans ce cas, peut-on dire que l'imagination est-elle une qualité ou un défaut?

L'imagination est une qualité quand elle est créatrice, elle est un défaut quand elle entraîne toute la personnalité dans le tourbillon des rêveries et nous encourage à fuir nos responsabilités ou de voir les choses d'une manière fausse, ou encore de se rattacher à l'âge d'adolescence; elle est dans ce sens plus que défaut, elle est destructive. Pourquoi, alors, Dieu a doté l'esprit humain de l'imagination? Pourquoi l'imagination est en nous sans nous et malgré nous?

La vie n'est pas joie et gaieté, elle n'est pas non plus bonheur. La vie c'est un ensemble de joie et de problèmes, de maladie et de malheur et de santé. C'est justement quand on est malheureux, ou quand on a des problèmes très graves que l'imagination entre en jeu et commence à fonctionner pour nous permette de mieux supporter la vie et pour mieux résoudre le problème. C'est pour cela qu'on possède l'imagination. Mais dès qu'on commence à se servir de l'imagination pour vivre au pays des merveilles, à partir de ce moment-là, on n'avance pas, on ne progresse pas et on commence à se lamenter sur notre destin et on va jusqu'à se haïr soi-même.

Par ailleurs et pendant l'adolescence, les jeunes donnent libre cours à leur imagination; certains adolescents ne font qu'imaginer jour et nuit, d'où des déceptions par la suite, d'où aussi la formation de personnalités imaginaires et maladives, des amertumes et la formation d'idées "bien" faites sur notre monde, d'où enfin des conflits de génération. On considère que l'excès même d'imagination chez les adolescents est normal, nécessaire, indispensable et même utile pour la formation future de la personnalité adulte du jeune.

Que peut-on dire des cas de certaines personnes, qui ont dépassé les 25 ans, parfois, sont mariées et avec des enfants, qui, eux aussi, ne font que rêver debout, qu'imaginer des situation où, comme disait Voltaire à travers Pangloss dans son livre "Candide", tout va mieux pour le meilleur du monde?

Si un jeune homme imagine qu'un jour il deviendra riche ou qu'il sera un ingénieur ou un physicien de renommée, c'est normal; il peut le devenir s'il le veut avec le courage, la volonté, le travail et la patience, mais rares sont ceux qui vont jusqu'au bout. Il y a d'autres personnes qui, pour arriver à leur but, se servent de la naïveté des autres, de leur gentillesse ou d'autres choses, avec des paroles fausses et des promesses imaginaires: ça devient malhonnête. Si une jeune femme imagine qu'elle va rencontrer ou se marier avec le plus bel homme, le plus riche, le plus affectueux et le plus compréhensif, c'est normal pour son âge, mais c'est qui est anormal, c'est qu'une femme mariée

Si un jeune homme imagine qu'un jour il deviendra riche ou qu'il sera un ingénieur ou un physicien de renommée, c'est normal; il peut le devenir s'il le veut avec le courage, la volonté, le travail et la patience, mais rares sont ceux qui vont jusqu'au bout. Il y a d'aures personnes qui, pour arriver à leur but, se servent de la naïveté des autres, de leur gentillesse ou d'autres choses, avec des paroles fausses et des promesses imaginaires: ça devient malhonnête. Si une jeune femme imagine qu'elle va rencontrer ou se marier avec le plus bel homme, le plus riche, le plus affectueux et le plus compréhensif, c'est normal pour son âge, mais c'est qui est anormal c'est qu'une femme mariée depuis longtemps et avec plusieurs enfants veut faire la même chose ou imaginer les mêmes situations. D'autres personnes, par contre et parce qu'elles sont restées figées dans le stade oedipien, prennent des choses pour d'autres.

Elles considèrent une amitié sans préjugés ni barrières, pour une amitié amoureuse, parce qu'elles n'ont pas reçu l'affection nécessaire ni de leurs parents, ni après de leurs maris ou de leurs femmes. D'autres vous disent que cette personne est parfaite (il n'y a de parfait que de rares personnes), d'autres avec des arguments, à première vue logiques (pour eux), qu'une personne cherche des histoires à une autre personnes, d'autres disent que tout marche bien alors que rien ne va plus et ainsi de suite les personnes, par le mauvais maniement de l'imagination, créent des images fausses d'eux-mêmes et du monde qui les entoure. Elles sèment les erreurs, les préjugés, les conflits et la mésentente partout.

Enfin (seulement pour terminer cet éditorial qui est très long), il y a des personnes, ce qui est beaucoup plus grave, qui se dédoublent (ubiquité), c'est-à-dire qu'elles ont ou qu'elles adoptent 3 personnalités en une seule. Elles ont une personnalité pour leurs familles; elles donnent une image (quelque chose de leur imagination) parfaite de la parfaite personne ou presque: elles ont une deuxième personnalité pour le monde extérieur connu et l'autre qui n'est pas connu et enfin une autre personnalité pour le travail et il y en a qui possèdent une personnalité pour leurs propres usages avec leurs intimités secrètes et en secret. La formation de ces personnalités débute par un conflit, pendant leur jeunesse, avec les parents ou avec les amis ou avec elles-mêmes. Puis devant un certain rigourisme, conservatisme et devant l'irréalisation du fruit de l'imagination, ces personnalités, ces vêtements imaginaires et ces visages trompeurs et faux, se développent et deviennent une partie (fausse et imaginaire, j'insiste), intégrante de notre personnalité. Cette partie intégrante de notre personnalité n'aurait pas pu se développer si la personne n'avait pas pu imaginer des situations et n'avait pas pu fixer des idées fausses et ne

(Suite à la page 13)

La religion a-t-elle servi l'être humain?

Le Père J. Caron répond à quelques questions d'actualités

Note au lecteur: Toutes les questions qu'on m'a demandées dans cette entrevue sont telles qu'elles demandent beaucoup de réflexion, beaucoup de distinctions et. . . donc et plus longue réponse. C'est alors qu'il faut lire avec attention se rappellant qu'aucune question répondue est point final!

Qu'est-ce qu'est la foi?

Il faudrait peut-être commencer pour dire ce que la foi n'est pas. Ce n'est pas ce qu'on prétend souvent: une adhésion de l'esprit à un système de vérités vérifiables par la raison humaine. Non, la foi engage plus que l'esprit. En tant que don gratuit de Dieu, la foi est un mouvement de tout notre être acceptant par amour de Dieu la Parole de Dieu telle que révélée. La foi et l'amour sont inséparables et se ressemblent beaucoup. Il y a dans les deux, un élan qui échappe à la raison.

Est-ce que la religion s'adopte aux exigences de la jeunesse et répond-elle à leur besoin?

C'est pourquoi on peut parler de la "religion" qui s'adapte aux exigences de la jeunesse, des adultes, etc. . . Cependant, même ici, on doit faire attention. Quelles sont ces exigences? Si on parle de s'adapter au point de vue langage, l'adaptation est possible et même nécessaire. Mais si on parle de s'adapter aux exigences des jeunes ou même des adultes qui ne croient plus par exemple, au mariage pour la vie, hélas, à ce moment, on parle d'autres affaires: on parle de manque de foi en la Parole de Dieu qui, elle ne peut être changée, et à ce moment il n'est plus question d'adaptation. Alors, tenant compte de ceci, je crois que la religion s'adapte assez bien aux exigences de la jeunesse. Quoique, remarquez bien, c'est toujours un travail à refaire.

Est-ce que la condition actuelle de la vie permet aux gens d'aujourdhui d'avoir la même croyance?

Non, je l'espère bien! Comme je l'ai dit tantôt, il faut s'y adapter continuellement. Et là où il n'y a pas d'évolution dans la croyance il y a foi "morte". Si la foi est un engagement de tout l'être, il faut bien que notre croyance soit en quelque sorte un reflet de la condition actuelle de la vie, tout en gardant compte de la Parole de Dieu.

L'athéisme, c'est une croyance ou une non-croyance?

Souvent, on entend le commentaire: "Celui-là ne croit pas en Dieu. C'est un athé." Et souvent je me demande: Est-ce qu'il y a vraiment un athé dans le monde? L'être humaine est fondamentalement un être "religieux", ayant croyance en Dieu ou en autre "chose" qu'il refuse de reconnaître comme "Dieu". Je dirais alors que l'athéisme est plutôt une croyance en une non-croyance, c'est à dire, une croyance qu'on ne croit en rien.

Est-ce que la religion peut avoir un arbitre entre la destinée et la liberté?

De quelle religion parle-t-on? Selon ma foi, Dieu m'a crée à son image: je suis donc un être qui en tant qu'homme, a les dons de la faculté intellectuelle et de la liberté. Et en tout temps Dieu respecte la liberté de l'homme, quoiqu'il en advienne: on n'a qu'à se rappeller de la fameuse histoire de la "chute de l'homme". . . Alors ma foi me dit que mon destin n'est pas prédéterminé comme le prétende cependant certaines religions non-catholiques.

Avec tant de souffrances dans le monde d'aujourd'hui, comment peut-on expliquer que Dieu est bon?

C'est la fameuse question du problème du mal, de la souffrance et de la mort! Question qui n'aura jamais de réponse satisfaisante. Telle question peut aussi présupposer une de deux fausses affirmations: soit que Dieu est la cause de la souffrance et des catastrophes naturelles (ainsi Dieu nous punit), soit que Dieu n'est pas la cause de nos souffrances mais ne se soucie pas de nous (puisque Dieu est tout-puissant et il pourrait en faire quelque chose). Le fait est que Dieu n'est point la cause des misères humaines, qu'il pourrait intervenir, mais qu'il respecte notre liberté humaine et ainsi manifeste son amour intense et sa bonté immense envers chacun de nous. En d'autres mots, Il nous permet de devenir "homme" qui apprend par ses fautes.

Est-ce que l'avortement est permis?

Jamais, si on entend par le mot "avortement" la terminaison voulue de la vie humaine qui se développe et se forme dans l'utérus. Et ici il ne s'agit pas d'une question de religion catholique, comme on le croit trop souvent. Il s'agit d'une question qui touche à nos valeurs humaines et qui a donc apport à n'importe quelle religion. Permettre l'avortement c'est compromettre la valeur de la vie humaine et le début de plusieurs autres maux: tel l'euthanasie, la mise en question de la valeur d'une personne qui est infirme et qui ne peut pas travailler etc. . .

Croyez-vous aux êtres extraterrestres?

Question qui ne m'intéresse que très peu, ou du moins qui ne me pose pas de problèmes. D'un côté, rien nous dit qu'il n'y a pas possibilité de l'existence d'être extraterrestres; d'un autre côté, la science n'a pas encore réussi à prouver définitivement quoique ce soit. Alors, quand on me pose la question, je n'y répond point à l'affirmative ou à la négative; tout simplement ce n'est pas une question de première importance dans ma vie.

Père JACQUES CARRON

AEFO

Le droit de grève est presque une réalité

L'Association des Enseignants franco-ontariens se réjouit du fait que le ministre de l'Education M. Thomas Wells ait jugé bon d'inclure dans son projet de loi sur la négociation entre enseignants et conseils scolaires la presque totalité des revendications des enseignants en matière de négociation.

Le projet de loi, déposé en chambre, donne aux enseignants:

1) le droit de grève et,
2) le droit de négocier toutes les conditions de travail

De plus, il délimite clairement les étapes de la négociation, offre des alternatives réalistes et raisonnables dans le processus de la négociation et crée une commission indépendante qui facilitera la négociation.

Cependant, l'AEFO a des réserves sérieuses par rapport à certaines clauses du projet de loi. Tout en considérant les directeurs et les directeurs-adjoints comme membre de plein droit de l'unité locale de négociation, il leur refuse le droit de voter sur l'utilisation de la grève comme sanction et leur refuse le droit de participer à la grève. L'AEFO espère que le ministre s'assurera que les associations d'enseignants participeront à l'élaboration des politiques et du mode de fonctionnement de la Commission.

Le conseil d'administration de l'AEFO se réunira afin d'élaborer le plan d'action de l'AEFO face au nouveau projet de loi.

L'AEFO espère que le ministre de l'Education respectera sa promesse de ne pas en précipiter la troisième lecture. La Fédération des Instituteurs de l'Ontario ainsi que ses cinq filiales voudront sûrement proposer des amendements lors du débat en comité.

PROGRAMME OFFERT AUX ENFANTS DE 4 À 9 ANS

Venez vous instruire, vous amuser, travailler en Français cet été. En plus c'est GRATUIT.

Dans PUERIL vous trouvez: projet, utile, éducatif, récréatif, imaginatif, loisirs.

Les sujets au programme: peinture, Français, sports, nature, théâtre, gymnase, chant, art.

Le tout organisé en collaboration avec "Perspectives Jeunesses". Monitrices, 8 étudiants de l'école de Commerce et la personne en charge Mlle Suzanne Labelle.

L'endroit de rendez-vous l'Ecole Ste-Thérèse, 5305 Técumseh E.

Durée du projet 30 juin au 22 août de 8 h. 30 a.m. à 11 h. 30 a.m. pour enfants 4 à 6 ans, 12 h. 30 p.m. à 3 h. 30 p.m. pour enfants 7 à 9 ans.

Deux conditions essentielles à remplir: Enregistrer les enfants le lundi 23 au mardi 24 juin de 9 h. 00 a.m. à 11 h. 30 p.m., et, de vous occuper de la transportation.

Pour plus d'information contacter Suzanne Labelle à 969-9704.

La Salle d'Art Industriel est-elle ouverte au public???

Je suis entré par hasard chez un marchand au mail Devonshire, il y a quelques semaines, où j'ai vu une jolie couchette pour bébé. Le gérant du magasin m'a donné les renseignements que je désirais mais aussi quelques autres faits qui laissent à désirer. Paraît-il que celui qui a construit cette couchette l'a fait grâce à l'équipement mis à sa disposition pour l'enseignement des travaux manuels au pavillon des Jeunes. Il se sert aussi de ces machines pour fabriquer ses propres meubles, pour refinir des vieux meubles et pour construire des choses qu'il donne en cadeaux. Tout ceci lui sauve bien de l'argent et même lui rapporte un certain profit.

Je me pose donc quelques questions:

1. Puisque je supporte les écoles séparées, ai-je le droit de me servir de cette salle?

2. Pourrais-je fabriquer des objets pour mon usage personnel seulement ou bien pour les donner en cadeau et pour un salaire supplémentaire comme le fait M. Losier?

3. Est-ce que je pourrais moi aussi fournir le bois mais me servir de la colle, du vernis, de la teinture, de l'électricité, de la peinture, des machineries, des retailles de bois, etc. . . payés par le conseil scolaire?

4. Un professeur devrait-il travailler sur un projet personnel durant les heures de classe?

Nous voulons tous sauver de l'argent dans la mesure du possible, mais faire profit aux dépens des autres, ça c'est différent. Si le conseil scolaire le permet pour un professeur, alors pourquoi ne pas donner la même chance aux autres professeurs, aux parents, enfin à tous ceux qui supportent ce conseil? Si ceci comprend trop de risques, alors que la même loi s'applique à tous. Que M. Losier limite l'usage de cette salle à l'enseignement des travaux manuels et non à un profit personnel, que ce soit expérience, acquisitions monétaires ou concrètes.

M. Sylvestre (Belle-Rivière)

La revue annuelle du corps de cadets de l'école secondaire

La revue annuelle du corps des cadets de l'Ecole Secondaire fut aussi impressionnante que les années précédentes. La journée a été rehaussée par la présence de l'Honorable Dr. J.R. Holmes représentant de Lambton-Kent à la Législature et du Lieutenant C.O. Lambert officier d'entraînement de cadets de London.

Le Major Cadet René Couture commandant du corps reçut les dignitaires au nom des cadets et le salut du drapeau et la revue du corps par les invités a su rapporter les applaudissements de la grande foule présente.

Le corps de cadets se comporte aussi bien des élèves de 8e année des écoles Ste-Catherines et St-Philippe de Grande Pointe.

Dans ses éloges, le Dr. Holmes félicita les cadets qui d'après lui ont une haute réputation en étant le seul corps de cadets bilingues dans la région. Il y eut au cours de l'après-midi des démonstrations de culture physique, danses et premiers soins. Jeanne D'Arc Cartier fut choisie "cadette" de l'année tandis que René Couture et Thomas Béchard ont été nommés "cadets" de l'année. Le cadet le plus dévoué fut désigné à Gérard Blais et Roger Bourassa rapporta le titre d'excellence au tir. Nous saluons les responsables et ceux qui méritent des remerciements et qui ont contribué énormément au succès de cet événement. M. Amédée Emery principal, Capitaine Raymond Chartrand, Lieutenant Gérald Alexandre, Paul Bélanger, Philippe Blais, Robert Blais et Marcel Goulet, Mme C. Dixon et Raymond Simard. A tous les cadets nos félicitations et soyez toujours fiers de votre corps de cadets qui fait honneur à notre communauté.



YVON DESCHAMPS

Un spectacle si bas...

Chers lecteurs,

Je viens par la présente appuyer fortement la lettre écrite par M. Benoît Marier.

C'est malheureux de voir que l'ACFO se sert de notre argent pour présenter un spectacle si bas.

Je constate le grand talent d'Yvon Deschamps mais c'est dommage qu'un homme avec ses capacités puisse s'abaisser à un tel degré.

J'étais dégoûtée de l'entendre ridiculiser la vie du Christ, l'Eglise et même la femme.

Y. Deschamps a tout un répertoire de monologues, il aura certainement pu choisir autre chose de plus amusant et de plus présentable et qui n'aurait pas écoeuré les gens qui ont encore du respect pour la religion et l'être humain.

Ce n'est pas étonnant qu'il ne puisse trouver assez de monde en Ontario pour remplir les p'tites salles. C'est lui-même qui en a fait cette remarque. Espérons qu'il prendra le message.

Pour ceux qui ne l'ont pas vu, vous n'avez rien manqué!

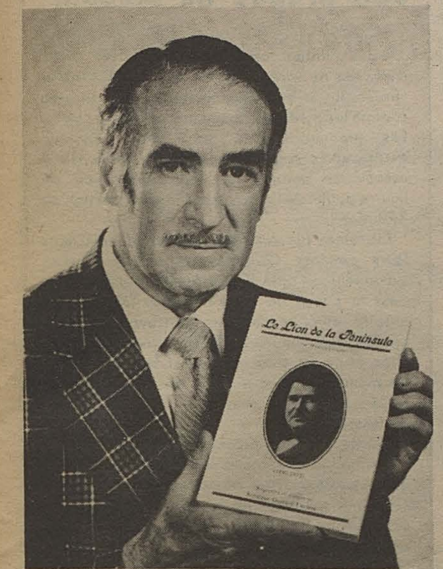
C'était écoeurant et même dégradant! Je me fais souvent dire que je suis de la vieille école - J'm'en fiche.

Sincèrement,

Mae Caron.

Maurice Lacasse nous présente: "Le Lion de la Péninsule"

Biographie du sénateur Gustave Lacasse



Plus de 70 personnes ont assisté au lancement du Lion de la Péninsule, de M. Maurice Lacasse, le dimanche 25 mai, dans les salons de l'Union du Canada, à Ottawa. Ce livre de 178 pages, publié grâce à des souscriptions privées, porte sur la vie et les oeuvres du sénateur Gustave Lacasse, père de l'auteur. Il contient quelque 45 poèmes inédits du sénateur, sa biographie, trois de ses conférences, une gerbe de ses pensées, des photos et des témoignages.

Surnommé Le Lion de la Péninsule (d'Essex) par les journaux, le sénateur Lacasse est décédé le 18 janvier 1953 après avoir consacré toute sa vie à la défense des droits de ses compatriotes et à la promotion de la langue et de la civilisation française. Sénateur, médecin, journaliste, il fut également père d'une famille de onze enfants, dont dix sont vivants. Outre Maurice, quatre d'entre eux assistaient à la réception du 25: Hubert, de Técumseh; Hélène (Mme Lucien Guibord), d'Ottawa; Aline (Mme Louis Bézaire), de Windsor; et Yvon, de Châteauguay, Québec. Les autres membres de la famille Lacasse habitent la région de Windsor et Détroit.

L'auteur du volume, qui est fonctionnaire au gouvernement fédéral, a été présenté par le directeur général de l'Union du Canada, M. Florian Carrière. Au cours de sa courte allocution, M. Lacasse a raconté l'historique de son projet de publication, rendu à terme après 10 ans de travail.

"C'est Ottawa, dit-il, qui fut un des principaux champs de bataille du sénateur Lacasse. C'est à Ottawa que naquit le projet de publier un livre à sa mémoire. Au début, il ne fut question que de la publication des poèmes, mais en raison des oeuvres importantes créées par le sénateur, il devenait impensable de publier quoi que ce soit sans mentionner sa conférence de London (1941), le monument qu'il éleva à la mémoire de Jeanne Mance (à Windsor), l'imprimerie Lacasse qu'il fonda et, enfin son "douxième enfant", La Feuille d'Erable, hebdomadaire de Técumseh qui vécut près de 27 ans.

"En présentant ce livre, a déclaré l'auteur, fortement ému, je songe aux vieux amis de mon père, à ceux-là qui honorent sa famille par leur présence à cette réception et qui évoquent sans doute le feu de son éloquence, son ardeur dans la bataille, sa droiture de caractère, son amour passionné de la vérité et de la justice son esprit de foi et le charme de son humour. Je décline ces qualités avec énormément de fierté parce qu'elles forment notre héritage de famille le plus précieux."

L'auteur se défend bien d'être un historien ou un littérateur. "Ce livre, dit-il, est plutôt l'hommage d'un fils à la mémoire de son père."

M. Lacasse a précisé que l'ouvrage avait été tiré à quelques centaines d'exemplaires seulement et ne sera pas vendu en librairie. On pourra cependant se le procurer auprès de l'auteur et les chercheurs le trouveront dans plusieurs bibliothèques de l'Ontario, dont celle de l'Université d'Ottawa, de Técumseh et de Windsor. A titre d'intérêt public Le Lion de la Péninsule sera exposé dans le courant du mois de juin à la librairie Le Coin du Livre, rue Dalhousie, à Ottawa.

En terminant son allocution, l'auteur a remercié, en plus de ses contributeurs, dont les noms paraissent à la fin du volume, ses collaborateurs: le Père Robert Barsalou, o.m.i., conseiller spécial sur la vie française en Ontario, travaillant au Centre de civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa; M. Ronald Savard, dessinateur et responsable de la mise en page; et l'imprimeur, Sincennes et Carrière, de Hull.

M. Lacasse a exprimé l'espoir que Le Lion de la Péninsule contribue à faire connaître et à perpétuer l'oeuvre inoubliable qu'a accomplie le sénateur Gustave Lacasse.

Parmi les personnes présentes à la réception, on remarquait, outre les membres de la famille Lacasse déjà mentionnés, plusieurs membres de la famille Saint-Pierre, dont le père, le docteur Damien Saint-Pierre, beau-frère du sénateur, avait lutté à ses côtés dans la Péninsule; Mme Marie-Ange Saint-Pierre, anciennement de Windsor, Mme Maurice Lacasse, Marthe et Gaétan, Mme Fernand Lacasse, de Windsor; M. et Mme Paul-Emile Lalonde, de Belle-Rivière; M. Robert Gauthier, ancien inspecteur d'école dans la région de Windsor; M. Lucien Beaudry, ancien professeur à la vieille école Saint-Antoine de Técumseh; M. et Mme Rodolphe Rocheleau, d'Ottawa comme les deux personnes précédentes.

Gérald Rivest gagne une bourse d'études

Gérald Rivest a l'honneur d'être gagnant d'une bourse pour des études supérieures de $1200. de la compagnie Chrysler Canada.

Gérald désire devenir un dentiste et va continuer ses études supérieures à l'Université Western de London (Ontario). Gérald est le fils de M. et de Mme Edgar Rivest. Gérald a fait ses études élémentaires à l'école Saint-Francis à Tilbury et à l'école secondaire de cette même ville.

Signalons que le programme Chrysler Canada a été établi en 1964 pour aider et encourager les étudiants de continuer leurs études; ce programme concerne les enfants des employés et les vendeurs de la compagnie.

Tournesol, c'est quoi?

Grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat en mars 1973, la Coordination franco-ontarienne, devenue depuis le 1er juillet 1974, Centre Culturel Tournesol, vit le jour. Il s'agissait alors de former un exécutif, ce qui fut fait lors d'une réunion de tous les francophones intéressés. Les buts de ce nouvel organisme étaient la diffusion et la promotion de la culture française dans notre milieu.

C'est dans cet état d'esprit que furent invités: la Fabrik à Pantouf, le Théâtre du Nouvel Ontario, Robert Paquette, Donat Lacroix, Hexagone, Les Pissenlits, la Chorale de Moncton, Robert Potvin, Jean-Guy Morin.

TOURNESOL a aussi encouragé l'initiative culturelle de la jeunesse franco-ontarienne tels la participation au Festival du Théâtre Sud-Ontarien à Toronto ainsi que celui qui a eu lieu à Windsor cette année; ateliers tels que sciences électriques, émail sur cuivre, céramique, confection de poupées, photographie, chants folkloriques, culture, etc . . .

De plus, le comité, grâce à une subvention du secrétariat d'état, a permis la création de la troupe théâtrale "Soleil-Sud" qui depuis, a présenté plusieurs spectacles qui ont fait la joie des participants et des spectateurs.

TOURNESOL a répondu à maintes demandes financières: le Congrès de la Francophonie, Action-Télévision, Semaine Française, ACFO régionale, Comité d'organisation de la Franco-Fête et bien d'autres.

Le CENTRE CULTUREL TOURNESOL projette pour la prochaine saison divers spectacles, ateliers pour jeunes et adultes, soirées de talents, boîtes à chansons et peut-être même un ciné-club.

TOURNESOL lance une invitation à toutes les personnes intéressées à faire profiter les autres de leurs talents et aptitudes à communiquer avec l'un ou l'autre des membres du présent exécutif: Thérèse Fortier, présidente; Benoît Marier, vice-président; Lise Marion, secrétaire-archiviste; Irène Reininger, secrétaire - correspondance; Théodora Villemaire, trésorière; Ginette Bergeron, conseillère au niveau primaire; Maître Gérard P. Lévesque, conseiller juridique.

Pour informations, s'adresser au Centre d'animation, 2418, rue Central, Windsor; tél: 948-9322 du lundi au vendredi de midi 30 à 5 h. 30.

La parodie du Feu de la Saint-Jean

Participer aux Feux de la Saint-Jean fut pour un temps, au Québec tout au moins, bien autre chose que le défilé d'un petit Saint-Jean et de son agneau blanc.

Si tout Montréal y accourait comme au feu, il faut dire que c'était pour Baptiste un danger que de participer au "Feu de joie". Sans exagération aucune, c'était jouer avec le feu.

C'était à l'époque où feu le mouvement séparatiste était tout feu tout flamme. Au temps, où pour les jeunes, le séparatisme québécois jetait tout feu. Au temps, où le chômage ne chômait pas dans les cheminées des grandes industries et où l'inflation ne brûlait pas tout ce qu'avalait le porte-monnaie, en somme au temps de paix où les augmentations de salaire n'avaient pas encore pris feu.

Alors, ce fut à cette époque, qu'en un chaud jour de feu, notre premier ministre s'amena à Montréal pour tenir les feux de la rampe, sinon ceux de la Saint-Jean.

Comme à l'accoutumée, le Montréalais s'était donné le feu vert. Chacun avait quitté son chez soi, son petit coin de feu, pour assister debout sur le trottoir, sous les feux ardents du soleil, au défilé des chars de feu de la Saint-Jean. Ce jour-là ce fut comme si tout le feu du ciel se fut descendu sur Montréal.

L'heure du feu avait sonné. Voilà que les sanguins séparatistes du haut de leurs tribunes reconnaissent dans l'estrade d'en face la délégation rouge des fédéralistes. Nul besoin de dire que certains séparatistes se mettent à voir rouge pendant que leurs camarades, la bouche en feu, se mirent à vociférer des paroles de feu en pointant du doigt ladite délégation et en l'accusant de venir jeter de l'huile sur le feu.

Cela, il va sans dire, ne tarda pas à mettre le feu aux poudres.

Toutefois, fait assez singulier, le chef de cette délégation habitué à de chaudes acclamations tenait l'estrade, tranquille comme baptiste. Il rayonnait de tous ses feux. Il jetait des feux splendides, comme un diamant. Il jetait aussi de la poudre aux yeux. On craignit soudain pour sa vie, pour ses feux. certaines dames de bons quartiers exprimèrent sur le champs, le voeu de se jeter au feu pour lui. Elles avaient définitivement raison. D'une part notre premier ministre recevait d'une façon soudaine et brutale son baptême de feu, d'autre part les gens ne savaient plus faire la part du feu. Bien entendu, notre chef était dans son coup de feu.

Non moins pire était le fait qu'il ne se trouvait pas du tout à couvert du feu. Bien au contraire, comme pour mieux faire le coup de feu, il restait exposé au feu de l'ennemi. Calme il demeura au milieu du feu, se contentant d'essuyer tantôt à droite le feu roulant d'un caillou, tantôt à gauche le feu cassant d'une bouteille. L'assaillant faisait feu de tout bois. A un moment donné, notre premier ministre se trouva entre deux feux. Il fut pratiquement assailli par un feu croisé. A cet instant même, plusieurs spectateurs crurent qu'il avait subi le supplice du feu. Fort heureusement qu'il n'en fut rien. Pas le moindre coup de feu à travers cette flambée de coups de poing et de coups de pied. Plusieurs prirent la poudre d'escampette croyant qu'on voulait mettre le pays à feu et à sang.

On comprend qu'une telle fête n'allait pas faire long feu. A cheval, à pied, en voiture, les gendarmes arrivèrent. Question d'appliquer un moment le feu à la plaie. Ils ont tôt fait d'éteindre le feu ennemi. Les assaillants vinrent mettre bas leurs feux. Pourtant des ruelles avoisinantes, des bonnes gens épouvantées criaient toujours au feu! au feu! Pour les spectateurs hélàs, il fallait revenir aux feux-follets.

Toutefois, il n'en fallait pas plus, cette année-là pour que s'éteignit à jamais le feu sacré des beaux-arts et des beaux chars. Une étincelle de plus et la fête passait au feu p'tit Jean, son agneau blanc et notre gouvernement.

Gérard Lemieux



2418 ave Central Windsor 19

Téléphone: 948-9322

Bi-mensuel de langue francaise

publié par:

LES PUBLICATIONS DES GRANDS-LACS INC.

Responsable du journal

Adi Guenoun

Abonnement $4.00 par année

Le Rempart est imprimé par

L'Imprimerie Lebonfon de Val d'Or, Quebec

Nos bureaux sont situés au Centre Canadien-Français au troisième étage.

Courrier de deuxième classe - enregistrement No. 2903

De la réalisation radiophonique à la réalisation de mets parisiens

François Sully, ancien réalisateur à la station radiophonique française CBEF, vient d'ouvrir un très sympathique restaurant, typiquement français (Parisien) au 415, rue Pelissier. M. François Sully nous a assuré que la cuisine est très parisienne, que le décor du restaurant est très accueillant et que le personnel est très charmant.

L'ancien réalisateur de CBEF a donné le nom "LA CUISINE" au restaurant français dont la ville de Windsor (et les francophones) devrait être fière.

Le numéro de téléphone de la Cuisine est 253-6432.

Les propos du museur

Vous voulez savoir pourquoi les francophones ne sont pas presque unis? C'est très simple, il y a trop d'associations. C'est un peu comme les médias: chaque médias a son public. Les associations le sont aussi: chaque association a son public et chaque public d'une association donnée ne veut rien savoir de l'autre public de l'autre association: question de désunion?

Certaines personnes sont méthodiques dans leurs emplois. Comme des machines, elles travaillent de telle heure à telle heure, après c'est la pause de telle heure à telle heure, ensuite elles reprennent le travail de telle heure à telle heure enfin elles s'en vont chez elles. Et même chez elles, elles font les choses (le ménage par exemple!) de telles heure à telle heure; question de conscience professionnelle!?

Quelle belle impression nous gardons le matin quand nous nous réveillons après avoir fait un très beau rêve en couleur! Mais rêver en plein jour et encore en couleur c'est justement échapper de la réalité; question de nostalgie enfantine!?

Maintenant que nous avons l'école secondaire française, nous sommes tous contents. On m'a dit que la construction de cette même école pose, déjà de gros problèmes . . . question de tradition!?

L'été est là, les shorts aussi, les jolies jambes bien sûr; mais sont-elles toutes jolies? Je pense que c'est une question (Ad Hoc) d'aération!?

Il y a des dames qui manquent d'intelligence, de savoir faire, de savoir parler, même de savoir marcher et bien sur de charmes féminins, mais on les voit un peu partout, car elles se considèrent indispensables, (malheureusement); c'est une question d'année internationale de la femme!?

Certains magasins annoncent "25% à 50% de réduction sur le prix d'origine". Mais quand on pense que le prix réel d'origine est $50 par exemple, le prix d'origine avec réduction est de $80., on comprend pourquoi il y a réduction; question de mieux servir le client!?

On dit que les bons livres font les bons esprits. Il y a de bons livres au centre d'animation, ils sont devenus jaunes (par le temps). Je me demande s'il y a de bons esprits? C'est une question de francophobie!?

Le Museur

AVEZ-VOUS

quelque chose qui vous pèse sur le coeur? Voulez-vous vous plaindre de quelque chose? Envoyez-nous vos commentaires, nous les publierons au MUSEUR. Il les commentera pour vous! Peut-être se plaindra-t-il pour vous?

CROIRE OU NE PAS CROIRE C'EST LA QUESTION?

Croire ou ne pas croire que faire? Cette question se pose aujourd'hui à tout esprit réfléchi et l'oblige à prendre une décision qui engage son sens éternel. Elle est donc lourde de conséquences. On ne peut s'y dérober, car c'est de nos jours qu'a lieu le jugement de la religion sous toutes ses formes.

"Il n'y a pas de bon arbre qui donne un mauvais fruit, ni inversement de mauvais arbre qui donne un bon fruit. Chaque arbre en effet se reconnaît à son propre fruit" :Luc, 6: 43, 44, Jé.)

Quelle est la pierre de touche de toutes les religions? Quel est le trait caractéristique de la vraie religion? La religion n'est-elle qu'un produit de la conscience humaine devant le spectacle de la création? Ou bien, existe-t-il une religion révélée, transmise par voie sur naturelle? Seules des réponses logiques, conforme aux faits, amèneront le croyant à reviser son point de vue et à décider de l'opportunité d'un changement, commandé par le soucis de son bonheur éternel.

Mme Louis Bézaire:

Un chaleureux remerciement à tous ceux qui ont assisté au lancement du "LION DE LA PÉNINSULE"

Mme Louis Bézaire, par l'entremise du journal Le Rempart, désire exprimer à Maurice, la profonde reconnaissance et les sincères félicitations de ses frères et de ses soeurs pour son gigantesque travail qui nous donne cette oeuvre qu'est: "Le Lion de la Péninsule."

Signalons qu'à l'occasion du lancement de cette grande oeuvre qui a eu lieu à Ottawa, on a noté la présence de plusieurs membres de la famille Lacasse et de leurs amis; en voici quelques photos illustrant cet heureux événement.



- En arrière, de gauche à droite Mme Maurice Lacasse (Tecumseh), Maurice Lacasse (Ottawa), Mme Lucienne Lacasse (Tecumseh), M. Yvon Lacasse (Montreal) - Assises de gauche à droite Mme Lucien Guibord (Ottawa), Mlle Marthe Lacasse, Mme Louis Bezaire (Windsor) - En avant tenant le livre de son grand-père Gaétan Lacasse (fils de Maurice)



De gauche à droite M. Paul-Emile Lalonde de Tecumseh; Dr. Robert Gauthier d'Ottawa, ancien inspecteur des écoles bilingues de notre région; Mme P.E. Lalonde.



De gauche à droite: M. et Mme Rodolphe Rocheleau d'Ottawa, autrefois de Pointe-aux-Roches et Hubert Lacasse (Tecumseh).

Critique négative et critique positive

Je viens donner les impressions d'une originaire de la région sur les activités francophones qui nous sont présentées dans une variété de secteurs et exprimer notre appréciation de ce qui se pose.

D'abord, je ne suis pas trop âgée pour rappeler les fêtes St-Jean Baptiste qui pouvaient faire sortir un nombre de gens assez suffisant pour permettre l'usage du parc Jackson et les terrains spacieux de nos paroisses de campagnes avec orateurs de renommé, grands soupers, jeux et l'occasion de voisiner avec le plaisir et la jouissance que permet l'amitié sincère.

Mais, nouveaux temps, nouvelles moeurs. De nos jours, c'est encore assez étonnant de trouver des gens qui sont encore disposés à sacrifier de leur temps, leurs énergies, aussi bien que leurs talents afin de faire valoir l'existence francophone dans le Sud-Ouest. Paroisse française, caisse populaire, centre canadien français, ce sont tous des témoignages visibles des travaux des canadiens-français des années 40 et 50, habitant notre ville. Aujourd'hui, c'est une autre génération qui apporte son énergie à la relève. Nous voyons Soleil-Sud qui donne son appui et son encouragement financier aux amateurs du théâtre. Par exemple, nous pensons à deux représentations théâtrales créées et mises au monde par nos compatriotes du Sud-Ouest. Une perspective juste nous permet de féliciter ces gens pour le résultat obtenu. Nous sommes conscients du fait que nous n'avons pas une population nombreuse où nous pourrions puiser des talents accomplis. Nous sommes aussi conscients que nous n'avons pas à faire justice à des locaux comme la Place des Arts ou le Centre National des Arts. Ajustons-nous. Le théâtre amateur a aussi ses mérites. Sachons apprécier les qualités de ceux qui, tout en reconnaissant leur statut d'amateur, n'hésite combien même à assister aux répétitions nombreuses pour s'exposer ensuite à un auditoire exigeant et porté à faire des critiques sans connaissances de causes. Nous leur devons nos félicitations pour leur accomplissement et notre encouragement pour leurs projets futurs.

Il y a critique et il y a critique. D'abord, nous avons la critique légitime qui a pour objet de distinguer les défauts ou les qualités d'une oeuvre littéraire ou artistique. Cette critique s'exerce à tous les jours dans tous les milieux où l'on trouve des présentations artistiques ou littéraires et son existence est jugée nécessaire même pas les artistes qui s'en servent pour renforcer leurs points faibles et capitaliser sur leurs points forts. L'autre critique est celle que nous rencontrons trop souvent et qui ne cherch qu'à blâmer ou reprocher.

Je suis certaine qu'on me permettra d'agir comme porte-parole pour notre minorité (1-10 des canadiens français de la région) les originaires de la région, et de souhaiter à ceux qui veulent se dépenser, le succès dans leurs entreprises qui sauront faire savoir à la population du Sud-Ouest que les canadiens français sont là.

Mme Thérèse Fortier,
Présidente du centre Tournesol

Tous les jeunes de nos écoles primaires ont participé au festival de théâtre

C'était le samedi 31 mai que le festival de théâtre pour jeunes a eu lieu à l'école Georges P. Vanier à partir de 9 heures du matin et s'est déroulé pendant toute la journée. Il a pris fin vers 17 heures 30 de l'après-midi. Environ une centaine de jeunes de toutes les écoles ont participé à cette grande manifestation francophone. 11 pièces de théâtre ont été jouées, représentant ainsi 11 écoles différentes.

On peut avancer que le Sud-Ouest possède de vrais talents qu'il faut savoir bien comment les diriger pour mieux en faire de vrais professionnels dans l'art en général. Dire que sous la vigilance des animateurs et animatrices, nos jeunes se sont très bien débrouillés: Il y avait parmi eux les maquilleuses, les réalisateurs, ceux qui s'occupent de l'éclairage, du son, de l'habillement. . . Ils étaient vraiment bien organisés. Il faut le préciser les élèves qui étaient sur scènes ne prétendaient pas la perfection; mais le fait d'être sur cette maudite scène prouve combien ils étaient courageux, et surtout qu'ils donnaient beaucoup d'eux-mêmes pour que les événements de la pièce soient bien compris, pour que le public soit content. . .

Voici la liste des écoles qui ont participé, ainsi que celle des élèves qui ont joué, avec quelques photos illustrant ce grand festival.

Ecole Georges-P-Vanier
9 h. - 9 h. 45
Jérôme Bernard, Richard Bulley, Jean Charron, Carmenne Côté, Joanne Daveau, Bernard Gaudet, Suzanne Goyeau, Jacqueline LaRochelle, Jean-Claude Losier, Jacqueline McGraw, Catherine McLennan, Nicole Morais, Thérèse Noël, Charlene Pomerleau, Claude Raymond, Marianne Rose, Léandre Turcotte, Denise Vachon, Maureen Walker, Pierre Sureau.

Ecole Ste-Thérèse
9 h. 45 - 10 h. 30
Sonia Bergeron, Pauline Bibeau, Jean Bisnaire, Gérard Campeau, Luc Chabot, Robert Cousineau, Nicole Damboise, Monique Duguay, John Fleming, Constance Gauthier, Perry Grondin, Serge Ecoissier, Paul Halyung, Richard Jamotte, Beth - Ann Langlois, Anne-Marie Lauzon, Sylvie Lemieux, Colette Lepage, Julie Levesque, Pierre Maltais, Raymond Mantha, Rhéal Plamondon, Rose-Anne Pomerleau, Mark Renaud, Jocelyne Savard, Antoine Semaan, Lise Tellier, Danielle Tremblay, Lyne Perras, France Beaulé.

Ecole St-Edmond
10 h. 30 - 11 h. 45
Darlène Béchard, Donald Bouchard, Pierre Boulos, Yves Bourassa, Patrick Brouillard, René Dubois, Gérard Dumas, Joseph Gaspar, Gabriella Gombaï, Keith Hamel, Gilles Lauzière, Robert Olesksiuk, Venessa Novini, Tania Puglièse, Patricia Renauld, Denis Robert, Millie Soria, Elisabeth Trudeau, André Masse, Marc Corriveau, Professeur; Paulette Gagnon, Animatrice.

Ecole St-Philippe
11 h. 45 - 12 h.
Suzanne Bagnell, Claudette Cartier, Jeanne Lachance, Jérôme Lebrun, Patrick Lauzon, Vincent Martin, Michael Miller, Winda Rossignol, Sylvain Turmel, Michel Benoît, Yvette Benoît, Jacqueline Blondeel, Karen Butler, Michel Cadotte, Alice Emery, Roger Laprise, Léon Leclair, Francine Palin, Marc St-Pierre, Jeanne Sylvain, Glenda Téttrault.

Ecole Ste-Catherine
12 h. - 12 h. 45
Nicole Barribeau, Aline Béchard, Paul Bélanger, Brenda Blommers, Jacqueline Bossy, Janine Castanier, David Claes, John Couture, Janisse Laprise, Luc Laprise, Paul Levesque, Edmond Marchand, Denise Martin, Fernand Myers, Andrea Pinsonneault, Guy Pinsonneault, Lise Richer, Paul Richer, Carole Rivest, Jacqueline Roy, Jean-Guy Roy, Marie Schumacher.

Ecole St-Thomas d'Aquin
13 h. - 13 h. 45
Comédiens:
Jean-Claude Rivard, Ernest Charette, Richard Bourassa, René Arseneau, Monique DesRoches, Viane Charette, Jocelyne Kenny, Angela Bacon, Catherine Bernard, Rachelle Luzone, Guy LaRochelle.
Equipe de direction:
Carmenne Audette, Lise Dion, Denise DesRochers.
Régisseurs:
Robert Quinn, Claude Lachapelle.
Maquillage:
Annette Houle, Hélène Comeau, Thérèse Gravel.

Ecole Sacré-Ceour
13 h. 45 - 14 h. 30
Jacqueline Bénéteau, Lisanne Canuel, Christophe Côté, Hélène Ducharme, Brian Jones, Christa Kuether, Luc Legault, Alfred Marentette, Grégory Martin, Michel Ménard, Marie McKinnon, Donna Nantais, Becky Yaeck.

Ecole St-Paul Pointe-aux-Roches
14 h. 30 - 15 h. 15
Julie Cousineau, Francine Bouillon, Géraldine Quenneville, Pauline Leblanc, Joelle Forget, Lucie Parent, Carole Thomas, Roger Comartin, Adrien Gagnier, Gérald Pinsonneault, Paul Pinsonneault, Gisèle Mailloux, Colette Chauvin, Lisa Lefrançois, Thérèse Campeau, Colette Gagnier, Danielle Desjardins, Denise Mailloux, Daniel Kervoelen, Rachelle Tremblay, Roger Oriet, Guylaine Frenier.

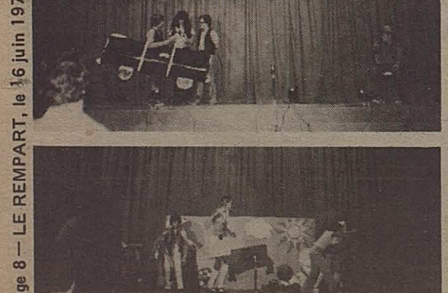
Ecole St-Joseph
15 h. 15 - 16 h.
James Bézaire, Richard Bombardier, Denis Bondy, Edward Bondy, Céleste Langlois, Raymond Monforton, Christophe Renaud, Gilles Rocheleau, David Tramblay, Pauline Bastien, Debra Dumouchelle, Marilène Fleming, Denise Martin, Paulette Martin, Lise Monforton, Annette Nantais, Sandra Tinese, Josette Robinson, Yvette Rocheleau, Michelle Vandelinder

Ecole St-Antoine
16 h. - 16 h. 45
Comédiens:
Joseph Bacon, Jean-Claude Begin, Ronald Blanchet, Jean-Pierre Cécile, Richard Frappier, Monique Hébert, Simone Hébert, Roch Labelle, Michel Laframboise, Louise Leblanc, Michel O'Rourke, Roland Parent, Sylvie Pelchat, Thomas Quinn, Adrienne St-Pierre, Patricia-Anne Staley, Renée Panek.
Maquillage, Eclairage, Costume, Accessoires, Décor, Coiffeuse:
Isabelle Gauthier, Suzanne Lauzon, Anne-Marie St-Pierre, Joseph Renaud, Yves Simard, Walter Beaudoin, Hélène Drouillard, Ronald Lacharité, Marcel Morin, Catherine St-Pierre, Roland Lacharité, Raymond Lappan, Jean Papineau, Bernadette Papineau, Lyne Paquet.

Ecole Lucien Beaudoin
16 h. 45 - 17 h. 30
Comédiens:
Suzanne Beaudoin, Janette Beaulieu, Denis Blais, Juliette Caillié, Roger Clouthier, Diane Emery, Yvon Gaudet, René Halliday, Anthea Helling, Guylaine Longpré, Jérôme Rondeau, Yvette Roy, David Steptoe, Mark Thériault, John Tucker, Marion Markhan.
Musiciens et Décors:
David Dagenais, René Duguay, Raymond Lavallée, Richard Luden, Micolet Marion, Thérèse Renaud, Deanna Steptoe.

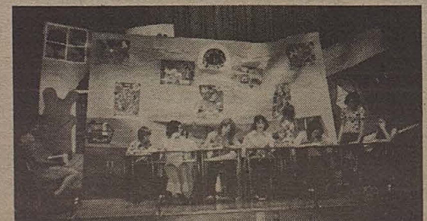




















Centre culturel Tournesol et API régionale

ATELIERS ÉDUCATIFS DANS LES ÉCOLES

Par le bais du Conseil des Arts de l'Ontario, le Centre culturel TOURNESOL a pu subventionner différents ateliers éducatifs et culturels pour les enfants de nos quatre écoles primaires et ceux de l'école secondaire de Commerce. Signalons que l'API régionale a collaboré, de ses propres fonds et avec le même montant à la réalisation de ces ateliers. Ces mini-cours permettent à nos enfants d'élargir leurs champs de connaissance ainsi que de s'initier aux différents sujets que des animateurs compétents enseignent, que ce soit la couture, la photographie, la guitare, la décoration, ou que ce soit les travaux manuels, l'art culinaire ou le crochet.

Voici le programme de chaque école avec les noms des responsables.



Arts manuels par M. Eudore Gauthier.

Arts plastiques par Mme Simone Richerby

ECOLE G.P. VANIER:

Arts plastiques - animatrice: Mme Simone Rickerby

Arts manuels - animateur: M. Eudore Gauthier

Crochet: Mme Jeannette O'Brien

Tricot: Mme A. Filippi

Activités diverses: Mme M. Buteau avec l'aide de Chantal Lemieux, élève

ECOLE STE-THERESE:

Photographie - responsable: M. Joseph Bisnaire

Menuiserie - responsable: M. Gadoury

Musique - responsable: Hélène Bontront

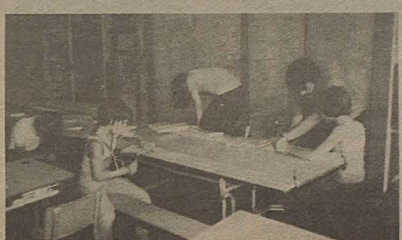
Email sur cuivre - responsable: Lise Marion



Photographie par M. Joseph Bisnaire.

Art culinaire: Mme C. Poirier et Mme A. LeGresley Mlle Paulette Boulos

Crochet: Mmes Lorette Vallée, Claudette Renaud et Monique Simard



Atelier de menuiserie par M. Gadoury.

Céramique: Mme Renée Helling avec l'assistance de M. Richard Cousineau.

Sciences culturelles: M. Benoît Marier

ECOLE LUCIEN BEAUDOIN

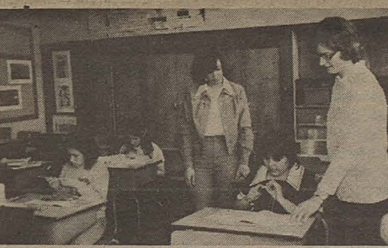
Décoration des gâteaux: Mmes M. Quesnel et J. Bounsall

Initiation à la couture: Mme Deck et Mlle T. Quesnel

Arts et travaux manuels: Mmes E. Steptoe et R. Laître

Guitare et Gymnastique: Denis Blier

Chant accompagné au piano: Mlle J. Deck et Mme M. Buteau



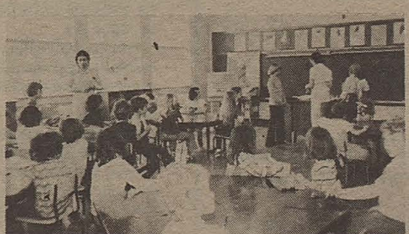
Atelier de crochets par Mme Jeannette O'Brien.

ECOLE ST-EDMOND:

Musique: Mme Louise Chéhab

Pot-pourri artistique: M. Marc Corriveau

Echecs: M. Leslie Mohascy



Arts et travaux manuels par Mmes E. Steptoe et R. Laitre.

Photographie: M. Robert Cybulski

Glaise: M. Robert Vallée

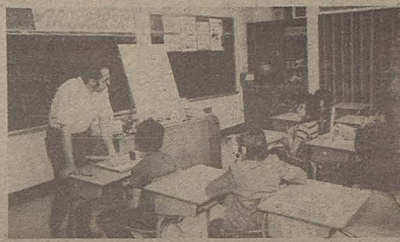
Petit point sur toile (canvas):

Guitare: MM. Gérard Ledoux et Raymond Lafleur

Haute couture: Mme Franca Pugliese

ECOLE SECONDAIRE DE COMMERCE:

Photographie: Lyne Trudeau



Sciences culturelles par M. Benoît Marier.

Pot-pourri artistique par M. Marc Corriveau.



WINDSOR

Le Leadership.

MM. Joseph Lantegne et René Godin de l'Association Sportive Francophone de Windsor, sont, actuellement à Sudbury, où ils suivent des cours en français de Leadership, pour l'organisation des sports et des loisirs; offerts par le ministère des Services Sociaux et Communautaires.

PAINCOURT

Nous félicitons les nouveaux époux et leur souhaitons de longues années de bonheur:

M. et Mme Marc Carron née Sheree Lee.

M. et Mme Norman Caron, née Yvette Bélanger.

M. et Mme Allen Stallaert, née Simone Caron.

M. et Mme Donald Ouellette, née Mary Ann Wright.

o-o-o

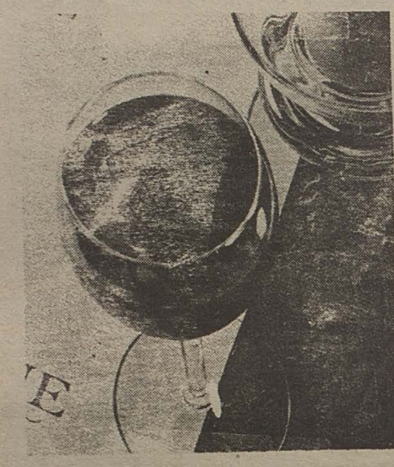
M. et Mme Gérald Thibodeau et leurs enfants Jean, Michèle et Lyne d'Ottawa passèrent quelques jours avec Mme Della Thibodeau et sa famille.

o-o-o

M. Louis Joseph Richer et ses enfants accueillaient dans leur foyer son frère et sa soeur venus de Montréal.

L'ART DE SERVIR LES VINS

Combien de fois, lors de la préparation de petits dîners fins vous êtes-vous trouvée dans l'embarras au moment de choisir les vins s'harmonisant avec vos viandes, poissons, fromages ou desserts? Et tout d'abord vous y retrouvez-vous dans la classification des vins?



Classification générale des vins.

Français ou non, tous les vins entrent dans cette classification à savoir: les apéritifs, les vins type Bordeaux (rouges et blancs), les vins type Bourgogne (rouges et blancs), les vins d'Alsace de la Loire, les rosés et les Champagnes, les vins de desserts et les liqueurs fines. On ne saurait donner un guide infaillible aux maîtresses de maison, l'éventail des vins étant assez vaste pour chaque plat et le choix définitif restant une affaire de goût personnel.

Les grandes tendances

Toutefois, voice résumées les tendances d'emploi des vins selon l'ordre du service afin d'éviter les fausses notes.

Avec les crustacés, coquillages, poissons légers, et autres fruits de mer, on a l'embarras du choix parmi la gamme des vins blancs, secs et riches: Pully, Quincy, Anjour sec, Saumur, Vouvay, Chablis, Mâcon, Graves sec, Entre-deux-Mers. Mais aussi les mousseux: Vouvay, Saumur, Champagne brut.

Avec les plats de poisson, les vins blancs déjà cités pour les plats frits ou grillés. Mais pour accompagner un poisson fin, en sauce, il convient de servir des vins blancs moelleux: Côtes de Bergerac, Blanc d'anjou, Grand Supérieur, Hautes-Côtes.

Avec les entrees (blanquettes, fricassées, patés en croute), des vins légers, fins: Beaujolais, Pully-Fumé, Meussault.

Le gibier à poil ou à plume, frais, demande des vins rouges de force moyenne; Bordeaux ou Bourgogne: Médoc, Saint-Estèphe. Côte Rôtie Hermitage.

Avec les viandes blanches (veau, porc, agneau), il faut des crus légers et racés: Reine Margaux, Pomerol, Saint-Emilion.

Les rotis de viande rouge (mouton, boeuf) ne sauraient se passer de grands crus, hauts en couleur et en chaleur: grands vins de Bordeaux, Côtes de Beaume, Beaujolais et Côtes -du-Rhône.

Au chapitre des fromages, le choix s'avère plus délicat car on peut dire que chaque fromage a son vin de prédilection. Il est faux cependant de prétendre que tous les fromages appellent un vin rouge. Les fromages frais (Suisse, demi-sel) les pâtes cuites (Gruyère, Saint-Paulin), se marient très bien avec des vins blancs et rosés doux. Les chèvres se servent, au goût, avec des rosés plus corsés, des blancs secs ou des rouges fruités (Sancerre, Pully - Fumé, Châblis, Beaujolais, Muscadet). Mais les pâtes molles (Brie - Coulommiers), fermentées ou persillées (Bleu D'Auvergne) exigent des vins rouges légers (Nuits, Médoc) ou, au contraire puissants, s'il s'agit de fromages forts (Roqueforts): Châteauneuf - du- Pape, Chambertin.

Pour accompagner desserts et fruits, tous les vins blancs liquoreux ou parfumés sont de mise. Les vins doux naturels: Banyuls, Muscat, Sauternes. Distinguer cependant: avec le melon, Porto, vin blanc sec; avec pêches, abricots, fraises, framboises, vin rouge à bouquet: avec poire, tous les vins surtout les rouges. Mais avec les fruits acides: AUCUN VIN ne convient. Avec les noix, noisettes, amandes, tous les vins sont bons.

Conférences-démonstrations-déqustations.

On trouve dans les librairies une variété de livres, dictionnaires, encyclopédies du vin. Ecrits par des Français à l'usage des Français. Ici nous ne disposons pas des mêmes crus. les vins, importés, sont beaucoup plus chers et nos habitudes gastronomiques diffèrent un peu. L'Association provinciale des Restaurateurs du Québec, 423 est rue Ontario, à Montréal, a mis sur pied une série de cours sur les vins, offerts au public comme au personnel des restaurants, venant compléter les cours de gastronomies.

Cette initiative répondait d'abord à un besoin ressenti au niveau des salles à manger d'hôtels et de restaurants de toutes classes. A ces démonstrations, outre des conférences sur l'histoire des vins, les principes de vinification, les méthodes de conservation, on a le loisir de poser des questions et surtout d'apprendre l'art de déqustre un vin.

****

1975: Une dernière chance pour l'égalité de la femme

Les femmes ont fait des progrès considérables vers l'égalité, mais 1975 sera peut-être leur dernière chance pour un bon moment.

Dans le domaine de l'emploi, une argumentation de la discrimination basée sur le sexe est fort probable, car les attitudes des camarades masculins ou de l'employeur n'ont pas changé si on engage des femmes dans des emplois habituellement occupés par les hommes. Ils croient encore que les femmes ne sont pas à leur place. Et le chômage les affectera plus particulièrement.

Il y aura peut-être des pressions pour renvoyer les femmes au foyer, à leur place, parce que s'il y a un taux de chômage de 10%, beaucoup de gens vont dire que ceux qui doivent occuper les emplois sont d'abord les chefs de famille. Beaucoup sont des femmes, mais la moitié des femmes au travail sont chefs de famille. Il serait souhaitable de mettre sur pied des programmes "d'action affirmative" afin d'attirer un plus grand nombre de femmes vers les emplois intéressants, où les chances d'avancement sont plus grandes.

Cependant, les réalités économiques rendraient impossibles l'égalité immédiate, même si les attitudes raciales étaient soudain transformées. Le principe du salaire égal pour un travail égal augmenterait considérablement la somme de salaires annuels.

On constate néanmoins que des attitudes qui sont mal vues si on les applique à un groupe ethnique quelconque, sont jugées acceptables quand il s'agit des femmes.

Message d'intérêt public

A travers leurs frustations et leurs misères quotidiennes, partout dans le Tiers monde des millions d'êtres humains: hommes, femmes et enfants, font des efforts immenses en vue d'accélérer le développement économique, social et culturel de leur pays et faire naître l'espoir en des jours meilleurs.

Nous pouvons participer à leurs efforts en appuyant le travail de l'Organisation catholique canadienne pour le DEVELOPPEMENT ET la PAIX qui appuie plus de 300 projets dans 60 pays du Tiers monde.

Soyons solidaires avec tous ceux qui luttent pour s'en sortir.

Faites parvenir vos dons à DEVELOPPEMENT ET PAIX, 1452, rue Drummond, Montréal H3G 1W2

ou à DEVELOPPEMENT ET PAIX à l'évêché de votre diocèse.

Chronique du livre

par
Susan Shriver
Elizabeth Dima
Natale Vella

Barjavel, René
LE GRAND SECRET; roman.
Fr.
Le grand secret, c'est l'histoire d'un couple séparé par un extraordinaire événement, puis réuni dans des circonstances incroyables. Dans cette histoire se mêlent aussi les chefs des plus grandes nations.

Boulgakov, Mikhail
LA GARDE BLANCHE
Fr. (collection SWRL)
Ce roman suit la vie troublée d'une famille d'intelligentsia pendant la guerre civile en Ukraine. Les Tourbine défendent une cause perdue, la monarchie.

Bradley, Robert A.
LA FEMME ENCEINTE
Fr. 618,4 Bra
Voici un merveilleux ouvrage qui fait fi des tabous et des préjugés! Toutes les questions concernant La Femme enceinte on les trouvera abordées ici avec les nuances souhaitables en une synthèse qui n'existait pas encore chez nous.

Burningham, John
TRUBLOFF, LA SOURIS QUI VOULAIT JOUER DE LA BALAKAIKA
Fr. J. (collection SWRL)
Livre d'images plein d'imagination et de charme. Trubloff, petit souriceau qu'il est, aime jusqu'à la folie la musique. Un jour, un artisan lui fabrique un balalakaika et sa vie musicale commence.

Greene, Graham
LE CONSUL HONORAIRE; roman.
Fr.
Ce roman a pour décor l'Amérique du Sud avec ses sourdes agitations révolutionnaires. Le drame commence quand un groupe de guerilleros croit enlever un ambassadeur des Etats-Unis en otage,, et n'enlève qu'un consul britannique "honoraire". Le consul honoraire est un beau, grave et grand roman.

Grand rallye familial organisé par l'Alliance française

L'Alliance Française organise le 22 juin prochain un grand ralley familial. Ce ralley sera à l'ouverture d'une journée francophone: pique-nique, jeux, chansons, danses, concours, seront au programme de cette journée chargée à Holiday-Beach.

Le départ du Ralley se fera à Saint Clear College (South Campus) à 11 heures. Les détails et instructions du parcours seront distribués au moment de l'enregistrement, en français et en anglais. Le parcours sera de 50 à 60 milles (75 à 90 Km.) A l'arrivée à Holiday Beach nous nous joindrons aux autres clubs, associations, groupes et organisations francophones de Windsor et de sa région. Ce programme n'a pu être mis sur pied qu'avec la collaboration de tous ces groupes francophones qui ont bien voulu se joindre à nous à l'occasion de la Fête Nationale du Franco-Canadien: La Saint-Jean Baptiste.

Chaque club, association, groupe ou organisation s'occupera d'une partie du programme. On ne peut pas donner des détails très précis mais il est presque certain que cette journée verra l'élection d'un petit Saint-Jean Baptiste; un concours de tarte est prévu, des jeux pour enfants seront organisés; des jeux pour les grands et plus encore.

Amenez votre pique-nique, mais il est possible d'acheter votre propre lunch au kiosque d'Holiday-Beach. La journée commence à 9 heures du matin et si vous ne participez pas au ralley rendez-vous directement au parc. Pour tous renseignements au sujet du ralley, contacter M. Filippi au 258-6282.

Signalons que le Ralley, en lui-même, n'est pas une compétition de vitesse automobile, mais un plaisant parcourt formé de codes et parsemé d'épreuves d'observations, pour se rendre à Holiday-Beach et durant le parcourt, les participants auront une collation et l'épreuve sera courronnée par un trophée. Il n'y a pas de limitation d'âge, ni de grandeur, ni de poids, ni de nombre. Le départ aura lieu entre 10:30 et 12:00 sur le terrain de stationnement est de Saint Clear College.







CLUB RICHELIEU: M. Omer Dubuc

Ca m'est un privilège de souhaiter "Paix et Fraternité" à tous les francophones du Sud-Ouest ontarien à l'occasion de notre grande fête nationale. Puissions-nous grandir fièrement dans ce même esprit au cours des années à venir.

Sincèrement,
Omer Dubuc, président
Club Richelieu, Windsor.



A P I régionale: Mme Diane Thibert

Je profite de la grande Fête Nationale pour remercier tous les parents et instituteurs qui me donnent toujours un appui sans relâche.

Diane Thibert, directrice régionale
l'Association Parents Instituteurs.

Venez vous établir dans un petit village francophone

ou règne la tranquillité

VOUS Y TROUVEREZ: Le Centre Culturel de Pointe-aux-Roches, deux écoles élémentaires françaises, Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises
Club de l'Age d'Or français
Association St.Jean-Baptiste
Caisse Populaire
La Coopérative de Pointe-aux-Roches
Parc municipal

Vous êtes les **BIENVENUE** chez-NOUS !

CHRONIQUE DU LIVRE

par Susan Shriver
Elizabeth Dima
Natale Vella

Blatty, William Peter
L'EXORCISTE; Roman
Fr.
C'est le roman qui a inspiré le plus grand succès de cinéma de tous les temps . . .

Burnford, Sheila
L'INCROYABLE RANDONNEE
Fr. J. (roman)
Trois compagnons, un labrador, un chat et un terrier, entregrennent à rejoindre leur maître. Voici leur aventure de 250 milles. Les animaux ont besoin l'un de l'autre et cette belle histoire montre comment ils s'entraîdent à faire ce trajet dangereux.

Canada. Division de L'Hygiène Maternelle et Infantile
LA MERE CANADIENNE ET SON ENFANT
Fr. 613.972 Can
Ce livre renseignera les parents autant sur la grossesse que sur les soins ordinaires que requièrent le nouveau-né et la nouvelle accouchée.

Chevalier, Maurice, 1888-1972
BRAVO MAURICE!
Fr. 784.092 Che
Maurice Chevalier raconte ici son enfance, sa vie privée et sa popularité.

Clarke, A.C.
2001 L'ODYSSEE DE L'ESPACE
Fr. (Science fiction)
Le Naissea l'explorateur 1, est envoyé en mission ultra-secrète pour étudier une source de radiation près d'un satellite de Saturne. Abord est Carl 9000, leur cerveau électronique.

Université de Windsor:

Liste des Lauréats Francophones admis pour l'année 74-75

Cette liste représente les quelques francophones qui ont été admis aux examens des licences, des diplômes, de maîtrise et de certificat de l'Université de Windsor.

MAITRISE EN ARTS.
Section Langue et Littérature française:
Paulette C. Campeau, Julienne E. Cano.
MAITRISE EN EDUCATION:
James K. Halpin, Pauline D. Huickovian
BACCALAUREAT EN ARTS
Certificat d'honneur en langue et littérature française:
Aurèle Bénéteau - Angèle A. Lauzon.
BACCALAUREAT EN PROGRAMMES GENERAUX
Elmira J. Sylvestre
FACULTE DES SCIENCES SOCIALES
CERTIFICAT D'HONNEUR EN HISTOIRE:
Marcel R. D'Aoust
AUX PROGRAMMES GENERAUX:
Paulette Richer.

Editorial . . .
(Suite de la page 2)

s'était accroché aux délices et aux succulents qu'offrent la rêverie et l'imagination.

Je voudrais signaler, ici, le fait que les rêves et la rêverie (imagination) sont complètement distinctes. Le rêve est le moyen le plus direct et le plus important, pour étudier notre personnalité, pour savoir ce qui se passe au profond de nous-mêmes, pour comprendre, notre comportement, pour essayer de la parfaire en vue de notre bien personnel et pour comprendre les autres, pour essayer de les aider dans leurs problèmes, pour alléger leurs maux et surtout pour se rendre utile dans une société corrompre par les vices et les maladies du modernisme à outrance.

"Aimes-ton prochain comme toi-même" disait Jésus-Christ. Mais comment voulez-vous que les gens aiment leurs prochains comme eux-mêmes, si ces gens-là ne s'aiment pas eux-mêmes et se haïssent eux-mêmes. Si notre Jésus-Christ avait prononcé cette phrase-là, ce n'est certainement pas pour rien du tout.

Je me demande combien de personnes appliquent ce commandement dans leur vie de tous les jours? Mais que dirons-nous de celles qui le prétendent? Elles sont des personnes prétencieuses, des arrivistes aveuglés par l'intérêt et le matérialisme. Il ne suffit pas d'aimer quelqu'un comme il est (ce qui arrive dans des mariages qui finissent par des divorces ou par des séparations soient théoriques soient réelles) pour un certain temps et après le rejeter, mais le comprendre pour mieux l'aimer et l'aimer pour toujours tout en étant à ses côtés.

"Une vie qui n'a pas été examinée et réexaminée n'est pas digne d'être vécue." Socrate.

ADI GUENOUN

L'égalité de la femme ou la guerre des sexes

Dans un livre que j'ai lu dernièrement et qui s'intitule "l'épanouissement de la femme", j'ai jugé bon de permettre aux lecteurs et aux lectrices du Rempart de profiter de l'histoire suivante racontée par Mme Marie N. Robinson, qui en est l'auteur: "L'histoire que je vais vous raconter est l'histoire d'une guerre cruelle et destructrice. On l'appelle souvent la guerre des sexes. Pour beaucoup d'hommes et de femmes, elle dure encore.

Elle éclata vers la fin du XVIII siècle et l'événement qui en marqua le début n'a rien en soi de répréhensible: c'est l'invention de la machine à vapeur par Watt, invention qui a introduit l'âge moderne. Il parait incroyable aujourd'hui que cette façon presque démodée de produire de l'énergie ait revêtu cette importance, mais c'est un fait. Elle déclencha la révolution industrielle, qui devait modifier la trame de la société, nos manières de penser et de faire, nos logements et nos niveaux de vie, la morale la religion et l'art. Tout a subi les bouleversements de la révolution industrielle. Surtout (et c'est là le plus navrant) elle a modifié le foyer. Il serait plus juste, bien que plus triste, de dire qu'elle l'a détruit, tel du moins qu'on le connaissait jusque là.

Voyant d'abord ce qu'était le foyer avant la révolution industrielle; nous commencerons alors à comprendre la tragédie qu'a connu la femme dans ses grandes lignes, lors de la disparition des anciens modes de vie familiaux.

A cette époque, la plupart des familles étaient rurales et agricoles. En d'autres termes, la plupart des foyers étaient des fermes. Bien sûr, il y avait des villes et des industries, mais il s'agissait alors le plus souvent d'entreprises familiales.

Sauf rares exceptions la maison était le centre de la vie (économique,s sociale, éducative. . .) Tout se faisait chez soi; on cultivait pour se nourrir; les vêtements de tous étaient faits de tissus oeuvrés sur place; Il n'y avait pas de magasin où acheter tous ces effets.Le cuir des chaussures provenait de la peau des animaux qu'on avait élevés soi-même, et c'est à la maison qu'on tanait le cuir et qu'on devait confectionner les chaussures. L'homme fabriquait ses outils; il était pour son usage forgeron, menuisier et architecte. c'est lui qui construisait sa maison et l'entretenait.

La place de la femme, dans l'ancienne famille, était sans conteste au plein centre; comme partenaire égale à son mari dans les multiples devoirs, responsabilités, joies, espoirs et craintes de toute la maisonnée. Elle travaillait fort et sans relache; elle cuisait ce que son mari avait cultivé, tissait le linge, taillait et cousait les vêtements de la famille entière. Elle nettoyait et balayait, lessivait et repassait du matin au soir.

Dès que les entants devenaient assez grands, ils allégeaient ses travaux. Elle était responsable de leur éducation (On ne connaissait pas encore les écoles publiques); et cette tâche ne consistait pas seulement à leur apprendre les rudiments de l'instruction, mais il fallait encore leur montrer l'artisanat, les petits métiers et les techniques indispensables à la vie familiale d'alors.

Sa récompense, c'est que son mari et sa famille avaient besoin d'elle, l'aimaient et la tenaient en haute estime. S'il lui arrivait de faillir à la tâche ou si elle mourrait, c'était bien plus qu'un événement triste et fâcheux pour la famille. C'était un désastre, car les activités féminines, bien que différentes de celles de l'homme, étaient d'une égale importance. On avait besoin d'elle comme femme; élevée pour répondre à ce besoin, n'avait jamais la moindre occasion de se poser des questions sur sa valeur et ses aptitudes.

Et alors, un à un lentement mais sûrement, ses devoirs et ses responsabilités lui furent enlevés; elle perdit les liens d'égalité absolue qui l'unissait à son mari dans le travail; on vit tristement diminuer l'importance qu'elle avait pour ses enfants.

Le harnachement de l'énergie de la vapeur par Watt donna le jour à des machines qui prirent le dessus et suplantèrent le travail manuel. L'utilisation du chemin de fer rendit possible le commerce entre des points jusque là fort éloignés les uns des autres. L'homme pouvait s'enrichir au-delà de tout espoir, s'il pourvoyait à quelque besoin d'un groupe ou d'une communauté.

Et c'est ainsi que l'industrie, telle que nous la connaissons aujourd'hui, surgit en un rien de temps. Le principe de la machine à vapeur, appliqué aux manufactures, connut un succès fantastique. Les usines poussaient comme des champignons et il y fallait de la main-d'oeuvre. Les hommes qui, naguère, travaillaient à la maison, la main dans la main et côte à côte avec leur épouse, se mirent à travailler au dehors et à connaître une vie professionnelle partiellement indépendant des activités et des préoccupations familiales.

Avec l'approvisionnement des produits usinés, l'adresse domestique, l'artisanat féminin n'était plus nécessaire. Avec le temps et le progrès des idées engendré par les exigences technologiques, l'éducation des enfants passa du foyer à une nouvelle institution, l'école publique.

Ces changements furent lents et se répartirent sur plusieurs générations, il fallut attendre le début de ce siècle pour sentir les effets de l'ère industrielle. L'évolution fut si graduelle que seules quelques femmes par-ci par-là en éprouvèrent d'abord le contrecoup. Mais le temps et l'expansion du progrès entrainèrent des familles de plus en plus nombreuses dans le tourbillon de l'industrialisation; à la longue, la vie de tout le monde s'en trouva modifiée.

Fin de la 1ère Partie (A suivre)

LE MESSAGE DES ÉTOILES



CAPRICONE du 22 déc. au 20 janv.

Vous serez particulièrement satisfait d'agréables moments avec des personnes aimées. Profitez en pour favoriser de nouvelles rencontres. Ca dépendra de vous.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Il faut être patient. La personne aimée vous reviendra bientôt si vous savez vous montrer suffisamment indépendant.

POISSON du 20 fév. au 20 mars

Vous aurez tendance à réaliser vos projets sentimen-taux avec trop d'impulsivité. Restez calme et vous réussirez aisément.

BELIER du 21 mars au 20 avril

Il est vraisemblable que vous éprouvez diverses satisfactions dans vos affaires de coeur. Vous aurez de grandes chances de vous assurer d'utiles concours d'amis.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Vous vous réjouirez bientôt de l'attitude affectueuse d'une personne à qui vous vous intéressez. Accomplissez vos tâches avec soin pour éviter toutes étourderies.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Restez calme dans vos rapports avec la personne aimée Il faut vous montrer respectueux compréhensif et même affectueux. On a besoin de vous.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

La précipitation et l'impatience pourraient vous causer des désappointements douloureux sur le plan sentimental. Vous aurez a vous montrer au-dessus de toutes situations.

LION du 23 juillet au 23 août

Vous ne serez plus fatiqué comme vous vous sentez habituellement. Profitez de cette période d'énergie pour réaliser vos projets les plus chers.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Il est possible que vous faisiez une rencontre agreable, au cours d'une réunion chez des amis. Faites preuve d'esprit d'initiative.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Vous feriez bien de ne pas vous montrer trop indépendant envers la personne aimée. Cette période de temps exigera de vous beaucoup d'esprit d'initiative.



SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Vous rencontrerez prochainement un optimiste. Ne vous montrez pas si pessimiste mais profitez de cette rencontre pour juger les choses avec plus de bons sens.

SAGITAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Cette période de temps est propice aux entreprises d'affaires. Il faut foncer droit au but, montrer qu'on a confiance en-soi, c'est la clé du succès.

Caractère et personnalité du Cancer

Signe d'eau, extrêmement sensible, le Cancer a une vie intérieure qui se laisse difficilement deviner.

Un peu demi tourné vers le passé, il recherche ses expériences lui permettant un profit dans le présent. Cet aspect peut être positif, mais il peut rester cloué au passé et il passera sa vie à craindre ou à regretter quelque chose ou quelqu'un.

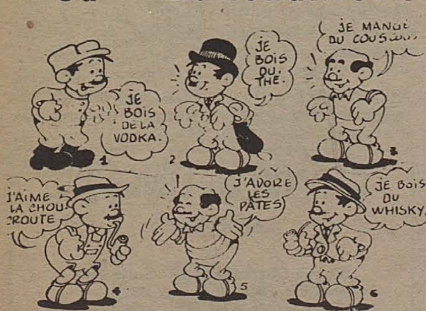
Il ne faut pas lui exiger une réponse immédiate car il lui faut le temps pour réfléchir. Il est difficile à manier, car il s'exprime très malaisément.

Quelque soit son sexe, le Cancer s'épanouira le mieux au milieu du foyer. C'est le plus prolifique de tous les signes, tout lui est nécessaire, la présence physique des autres groupes.

Entre les professions plus habituelles d'un Cancer, nous trouverons celles du commerçant, boulanger, coiffeur, Les Cancériennes auront des professions leur permettant de rester à la maison, comme avocate, couturière, etc. . ., c'est-à-dire tous les métiers où ils ne doivent pas communiquer avec les autres.

L'entente du Cancer sera difficile avec la Vierge, la Balance, le Verseau, et les Gémeaux. Il faut une confiance absolue entre lui et un autre Cancer, le Scorpion et le Poisson pour que les relations soient possibles. Le Lion devra ne pas avoir trop d'ambition pour pouvoir convivre avec le Cancer. Le Sagittaire les mêmes intérêts. Il faut que le Bélier secoue un peu l'endormi Cancer, et avec le Taureau l'éducation ne doit pas être trop différente.

Donnez à chacun sa nationalité...



A, ARABE — B, ALLEMAND — C, RUSSE —
D, ANGLAIS — E, ECOSSAIS — F, ITALIEN —

REPONSE: 1, C — 2, D
3, A — 4, B
5, F — 6, E

VRAI OU FAUX

1. OPALE: pierre précieuse — VRAI - FAUX
2. POTENCE: Puissance ou énergie — VRAI - FAUX
3. TELEPATHIE: sentiment de communication à distance — VRAI - FAUX
4. BACILLE: grand animal de la forêt — VRAI - FAUX
5. ADONIS: action de donner — VRAI - FAUX
6. DRACHME: unité monétaire de la Grèce — VRAI - FAUX
7. MAJORETTE: jeune fille qui défile en uniforme de fantaisie — VRAI - FAUX
8. CITADELLE: monument funéraire des anciens romains — VRAI - FAUX
9. GITAN: bohémien d'Espagne — VRAI - FAUX
10. HARANGUE: discours solennel — VRAI - FAUX

A chacun son dû

Voici les noms des dix unités monétaires et les noms des dix pays. Quelle unité monétaire correspond à chaque pays. France - Rouble - Peseta -dollar - Peso - Livre sterling - Dirham - Roupie - Lire - Marc.
Argentine -Italie - Maroc - Espagne - Allemagne - France - Inde - Russie - Angleterre - Canada.

MOTS CACHES

8 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	T	A	L	A	G	I	S	T	E	S	E	S	E	S
2	C	C	N	S	U	E	E	E	E	E	H	E	P	N	I
3	S	H	O	E	R	T	G	C	U	T	L	R	E	N	T
4	E	A	A	T	M	N	E	Q	N	B	I	R	O	O	N
5	S	V	A	U	E	E	I	I	I	S	U	C	R	T	E
6	E	I	I	O	D	T	L	S	E	C	U	E	T	N	S
7	B	R	O	T	A	P	S	B	T	L	V	D	I	E	S
8	O	E	T	M	A	I	A	A	A	A	R	R	O	E	A
9	I	R	G	S	M	N	T	B	L	I	T	A	T	O	T
10	N	O	S	D	U	I	I	C	R	C	T	T	P	A	N
11	D	E	A	R	O	L	N	G	O	A	O	A	N	E	E
12	U	N	R	N	I	E	L	D	A	L	I	N	S	U	R
13	I	R	E	T	U	A	S	I	U	M	E	S	O	N	S
14	R	S	E	R	E	I	L	O	C	E	I	S	E	C	I
15	E	Ë	L	E	T	A	R	C	O	T	U	O	L	P	I

Atre
Braise
Calme
chavirer
chaud
cités
clair
côte
Doctrine
dogmatiques
Etalagistes
eructation
entassent
ecolières

enclaver
entonne
eprise
Inadmissibles
insatiablement
inoculabilité
iconoclaste
illustre
imaginative
induire
Liège
Mois
Obèses

Plinthe
ploutocrate
passe
Roulottes
reparle
réel
Satin
sauter
suée
Tarde
tannée
toutes
tente
toit

REPONSE: SECOUSSE

Le coin du sourire

Profitant de l'occasion:

Chaque année, cette dame part, avec sa fille, faire une cure dans une station thermale.

- Avec l'espoir, disent ses bonnes amies, de se débarrasser de ses rhumatismes et de sa fille.

o-o-o

Examen de route.

Jacqueline qui passe son permis de conduire, rentre chez elle un peu confusionnée.

- Pas de chance, dit-elle à son père, j'ai foncé dans un camion au premier virage. - Alors, tu es recalée?

- Je ne sais pas, l'examinateur a été tué.

o-o-o

Juste

La châtelaine s'inquiète de la triste mine de son jardinier.

- Vous savez, lui di-telle, Adam fut le premier jardinier. Mais lui s'est marié, et vous devriez en faire autant.

- Bien sûr, madame, mais vous savez combien de temps il a gardé sa place, après ça?

Le citoyen et la loi

Les bénéfices d'assurance - automobile sans responsabilité

Contrairement à ce que plusieurs pensent il existe en Ontario depuis 1972 des bénéfices d'assurance automobile sans égard à la responsabilité. Les bénéfices sont limités et ne sont pas aussi larges que dans l'état de New York. Cependant, ils existent et bien des gens parlent des bénéfices parce qu'ils ne croient pas permis de réclamer lorsqu'ils ont tort.

L'idée le dit, même si vous avez tort vous avez le droit de réclamer.

On a cru que cela diminuerait le rôle des avocats lors des actions en dommage pour des blessures résultant d'un accident d'automobile. Tout au contraire!

Premièrement, il n'y a pas d'alternative en vue de remplacer la cour afin d'évaluer les dommages pour perte de jouissances de la vie et pour les douleurs et les souffrances.

Deuxièmement, bien des gens ne sont pas au courant des bénéfices qu'ils peuvent toucher avant qu'ils consultent un avocat car, enfin les compagnies d'assurance ne donnent pas trop de publicité à cet aspect tout à fait nouveau.

Les bénéfices s'appliquent à toute personne qui est assurée, y inclus les piétons qui se font frappés par un chauffeur assuré et même si le chauffeur n'est pas assuré mais le piéton possède lui-même une police d'assurance automobile, il pourra réclamer.

Les bénéfices sont les suivants:

1. Toutes dépenses encourues dans les quatre années après l'accident pour soins médicaux, chirurgicaux, dentaux, hôpital, garde malade, ambulance jusqu'à un maximum de $5,000.

2. Dépenses funéraires s'il y a mortalité jusqu'à $500.

3. Si le décès du chef de famille s'ensuit dans un délai de 130 jours après l'accident où il y a eu disabilité totale et continue depuis l'accident, il y a un bénéfice de $5,000. Le chef de famille est la personne avec le plus haut salaire.

Alors ça pourrait bien être l'épouse plutôt que son mari. Si l'autre époux qui n'est pas chef de famille se fait tuer le paiement est de $2,500.00. Le paiement pour un enfant qui se fait tuer est de $500.00 s'il a moins que 5 ans et $1,000 s'il a plus que 5 ans.

4. Si la personne est blessée de telle façon qu'elle subit une disabilité totale, si cette personne

a) travaille

b) si vingt jours après l'accident il ne peut pas reprendre ses occupations normales elle peut réclamer la somme suivante, pour

une période de jusqu'à deux ans ou la période de disabilité (selon la période la moins longue):

80% de son salaire brut hebdomadaire jusqu'à un maximum de $70.00 par semaine.

Même les femmes de ménage peuvent réclamer pourvu que c'est:

1. la femme de ménage principale qu'il n'était pas payée

2. elle doit demeurer dans le ménage

3. elle ne doit pas travailler ou toucher un salaire quelconque

4. elle doit subir une incapacité totale de sorte qu'elle ne peut pas faire son ménage.

Le montant payé est de $35.00 par semaine jusqu'à un maximum de douze semaines. Les passagers qui se font blessés peuvent eux aussi réclamer contre

l'assurance du chauffeur et si le chauffeur n'est pas assuré, ils peuvent réclamer contre leur police s'ils ont une police d'assurance automobile.

Cependant vous ne pouvez pas réclamer ces bénéfices contre un chauffeur qui n'est pas assuré ni contre un chauffeur qui a la fameuse

"assurance du gouvernement" (qui, entre parenthèse, n'est pas une assurance du tout). Vous devez à ce moment-là poursuivre de façon ordinaire en dommages et passer par les cours.

Il est évident que ces bénéfices ne sont pas très haut. Tout dommages que vous voulez de plus que ces bénéfices vous devez poursuivre pour les avoir.

A la prochaine.
Gérard Lévesque, avocat.

Fédération des Femmes Canadiennes Françaises: Mme THÉRÈSE HAMEL



A l'occasion de notre grande fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, et aussi au nom de l'exécutif régional de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, je vous présente mes meilleurs souhaits d'épanouissement, de succès et de bonheur.

Je saisis cette occasion qui m'est offerte pour rappeler à chacune de nous, quelque soit sa position sociale, que nous oeuvrons pour épanouir la femme, moralement, spirituellement au sein du foyer et aussi dans le travail. Nous travaillons fort pour que l'année internationale de la femme soit pour nous l'une des plus grandes étapes à franchir pour notre égalité dans tous les secteurs de la vie. Nous souhaitons que plusieurs autres femmes viennent augmenter nos rangs car "l'union fait la force". Sur ce, je vous renouvelle mes souhaits de plein succès et de bien-être

Jacques Charron ordonne prêtre



Le révérend Père Jacques Bernard Carron est arrivé dans la paroisse de Saint-Jérôme depuis mercredi 28 mai dernier pour prendre ses fonctions comme curé-assistant. Sa paroisse d'origine est l'Immaculée Conception de Paincourt où il est né le 19 juin 1946. Le Père Carron a fréquenté l'école primaire Sainte-Catherine et puis l'école secondaire de son village. Il a poursuivi ses études classiques et sa philosophie au Collège du Sacré Coeur et à l'Université de Sudbury. De là, il est allé étudié à l'Université Saint-Paul à Ottawa, puis à Althouse Teachers' College à London. Après trois sans d'enseignement (68-71), le français, l'anglais, l'espagnol, le latin et les sciences à l'école secondaire de Paincourt, il se dirigea au Séminaire Saint-Pierre à London pour faire ses études en théologie et se préparer à la prêtrise. Enfin, il fut ordonné prêtre par son Excellence Mgr G.E. Carter dans la Cathédrale de London le 10 mai dernier.

Bienvenue Jacques, dans notre paroisse de Saint-Jérôme de Windsor.

BONNE ST-JEAN



Il me fait plaisir au nom du conseil d'administration du Rempart, d'exprimer mes voeux les plus sincères à tous nos lecteurs, à l'occasion de notre fête patronale.

La communauté francophone du sud-ouest ontarien a marqué des étapes capitale vers un plus grand épanouissement au cours des dernières années. Cette fête nous fournit une nouvelle occasion de nous en réjouir,. . . et de nous souhaiter de nouvelles réalisations!

Le Conseil d'administration pour sa part, s'engage à faire tout ce qu'il peut pour faire progresser le Rempart. et prend cette occasion de solliciter tous les francophones à s'y abonner et à encourager les commerçants à y annoncer.

Voilà comment, avec votre collaboration, nous construirons un outil efficace pour faire rayonner davantage les valeurs religieuses et culturelles que nous célébrons à cette occasion.

Que cette fête augmente encore en chacun de nous la fierté d'être ce que nous sommes, la recherche des moyens d'exprimer de façon valable dans notre monde les valeurs fondamentales qui nous ont été léguées, et l'engagement à servir les autres dans l'esprit d'humilité et de renoncement de notre patron.

Bonne Saint Jean!
Jean Mongenais,
Président

Leamington

L'Association francophone: participation, dynamisme et activités pour tous

L'Association francophone de Leamington remercie tous et chacun qui ont contribué de près ou de loin à l'organisation de notre association ainsi qu'à la réalisation de divers projets.

Actuellement, nous essayons d'organiser une section française à la Bibliothèque municipale. Nous avons besoin de votre participation. La bibliothèque est là pour vous, servez-vous en. Nous remercions M. Vella de la Bibliothèque de Windsor pour son aide.

Projet d'été: nous avons reçu un octroi du Secrétariat d'Etat pour ce projet. Ce dernier consiste à visiter tous les services publics de Leamington et des environs pour savoir quels sont les services bilingues. Une brochure sera distribuée à nos francophones à la fin du projet. Merci M. Chevrette pour l'octroi.

Tous les jeudis soirs, nous avons du tennis sur table (ping pong) pour tous les intéressés. Rendez-vous à 23 Lyon ave. Leamington. L'automne promet d'être occupé, nous vous en reparlerons.

Abonnez-vous au "Rempart" il a besoin de nous et nous avons besoin de lui.

Denise Guilbert,
Présidente de l'Association
Francophone de Leamington

Sarnia

Commentaire sur le mini-colloque culturel à Sarnia

C'était peut-être un "mini" colloque, mais sûrement un "maxi" succès! Bravo à toute l'équipe d'organisateurs, ça a marché comme sur des roulettes! Ca, c'est de l'organisation! Et que dire des cuisinières qui nous ont préparé de ces bons petits plats qui rien que par leur présentation nous ont ouvert et aiguisé l'appétit!

Le meilleur compliment qu'on puisse leur faire est de leur demander leurs recettes (surtout celle du saumon. . .). La soirée fut également très agréable avec nos artistes locaux et nos artistes-surprises! Et n'oublions pas nos "animateurs" qui nous ont fait rire aux larmes pendant le souper! Là, on s'est "montré"!

Voilà pour la partie "légère"! Cependant, nous avons bien travaillé, dans cette atmosphère de détente, en participant aux différents ateliers et aux discussions de groupe. C'était très intéressant et surtout enrichissant car on apprend beaucoup en échangeant nos idées et nos expériences. On part de là en se posant des questions et avec le désir d'en savoir plus long sur certains sujets qui nous intéressent plus particulièrement.

Pour terminer, encore toutes nos félicitations et un grand merci pour votre accueil si amical!

Mme Irène Reininger,
déléguée du Centre culturel
TOURNESOL.

Saint-Joachim

Bravo à tous nos jeunes sportifs disciplinés

Environ quarante volontaires filles et garçons ont fait nettoyage au parc samedi le 26 avril 1975. Grâce à M. Roger Comartin et M. Roger Hamel et la petite jeunesse pour leurs bons travaux de mettre le parc en un état favorable. Nous voulons remercier M. Roger Comartin avec ses bonnes idées, tous ses efforts, son bon travail pour toutes les heures précieuses qu'il a contribué pour le parc, pour notre jeunesse. Un homme qui sait comment agir, intéresser les jeunes en leur montrant comment jouer et travailler avec discipline. Ce Roger est une personne qui veut faire des professionnels aux sports avec nos joueurs. Il a aussi un coeur dévoué, charitable et rempli de talent pour le sport. Nous remercions tous les intéressés qui ont dévoué leur temps pour embellir le parc et mettre les choses à l'ordre avec leurs surveillants. Nous remercions aussi tous ceux qui ont travaillé pour mettre en marche de nombreux sports sains et variés et qui ont contribué d'une façon ou d'une autre pour former les équipes et prendre la responsabilité de montrer à nos cent cinquante joueurs comment s'amuser.

Maintenant faisons tous notre part de garder le parc toujours propre. C'est beau de voir les jeunes s'amuser et de voir le beau gazon vert que notre mère nature nous donne.

Roland Rivest.

Théâtre action

Un grand festival de théâtre franco-ontarien



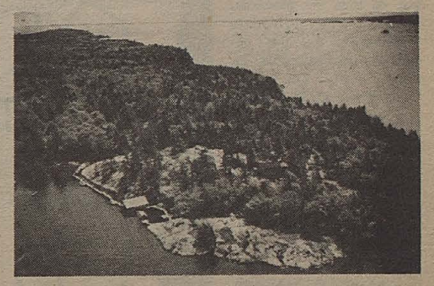
Tu l'savais pas? Cette année, il va y avoir un autre Festival de théâtre Franco-ontarien. C'est le deuxième, puis ça se passe à Pénétanguishene dans la Baie Georgienne. La date du 27 juin au 4 juillet. Viens nous voir!

L'ile au Chênes

Camp d'été pour jeunes

Un séjour dans une île toute verdoyante n'est-ce pas invitant pour des jeunes de 6 à 16 ans?

L'Ile-aux-Chênes est située à l'extrémité ouest du lac Nipissing, à peu près à mi-chemin entre North Bay et Sudbury. C'est le Centre des Jeunes de Sudbury qui dirige ces camps depuis quinze ans. Le tout se veut une expérience d'amitié vécue en milieu culturel franco-ontarien. Un programme varié soit de danse, de musique, d'arts plastique, de natation et de théâtre où il y a place pour excursions, pêche, promenade sur l'eau, feu de camp, etc. . . fait que les jeunes ne s'ennuient pas à l'Ile-aux-Chênes.



Un personnel compétent et bien préparé se dévoue auprès des campeurs. Une stricte surveillance est exercée en tout temps.

Les campeurs logent dans des cabines rustiques où on a placé des lits superposés. Une vigilante équipe prépare trois bons repas par jour

Pourquoi ne pas vous inscrire avant le 20 juin ce qui vous donnera peut-être la chance d'être un des deux heureux gagnants d'une vancance gratuite à l'Ile-aux-Chênes.

LES DATES DES CAMPS:

1) Danse: 28 juin au 5 juillet (9 à 20 ans)
2) Loisirs culturels: 8 au 15 juillet (6 à 8 ans)
3) Camp fin-de-semaine: 18 au 21 juillet (6 à 12 ans)
4) Loisirs culturels: 23 au 30 juillet (9 à 12 ans)
5) Camp Ado: 8 au 15 août (13 à 15 ans).



Action télévision française

La télévision française à Windsor le 1er février '76 sur le canal (UHF) 78

Le comité d'ACTION TELEVISION FRANCAISE tient a remercier les francophones du sud-ouest, qui encore une fois se sont épaulés, les uns aux autres, et faire front commun, devant nos représentants de Radio-Canada, le 8 mai dernier a l'Université de Windsor, afin qu'ils prennent conscience par eux-mêmes que le fait français est une réalité à Windsor, que nous voulons vivre en français, que nous y avons droit. Une salle comble et la vue de tous ces placards, identifiant nos différents organismes, n'a pas été sans les impressionner. Et c'est avec une note d'amertume et de malaise que M. Dugas nous annonçait un nouveau délai dans l'installation de la télévision française chez nous.



Nous n'avons pu que constater combien M. Dugas, par son charme et ses belles paroles, a dépassé de beaucoup l'art de pouvoir apaiser les esprits les plus révoltés, de convaincre même les plus sceptiques, en nous assurant que la télévision française chez nous est un fait acquis et que c'est tout simplement: "un accident de parcours qui fait que l'on a un léger retard, car pour nous, de Radio-canada, la télévision française elle y est déjà à Windsor."

Les plus désappointés étaient sûrement nos amis de Sarnia qui ont appris ce soir là seulement, que leur région n'entrait pas sous les couvertures des tours de Chatham ou de London. On leur a dit cependant qu'il y aurait probablement possibilité d'être atteints par le signal de London, grâce à la Huron Cable Co., à qui ils devraient s'adresser. De toute façon, le délai ne devrait pas être trop long puisque la Société Radio-Canada a obtenu du CRTC en juillet dernier, la licence pour exploiter un poste de relai dans cette région. Nous les remercions fortement d'avoir joints leurs efforts aux notres et leur souhaitons bonne chance.

Nous aimerions souligner aussi, combien nous admirons les efforts toujours constants de nos amis du comté, qui ne manquent jamais à l'appel, et qui n'hésitent pas à mettre de côté leurs préocccupations personnelles, pour le bien commun. De voir des autobus venant de Tecumseh, Leamington, Pointe-aux-Roches, Rivières-aux-canards, La Salle, etc. auraient pu faire rougir de honte un grand nombre de "Windsorites", qui ont préféré demeurer à la maison, pour regarder la partie d'hockey, peut-être, et laisser encore une fois, aux autres, la responsabilité d'assurer leur bien-être! Oh, ils la veulent, la télévision française, mais de faire l'effort de venir le dire, c'était trop honéreux!

Alors pour résumer, disons que nous aurons, a compter du 1er février 1976. . . la télévision française sur le canal 78 à Windsor; 48 à Chatham; 40 à London; et 76 à Kitchener, de 9 heures du matin à minuit ou presque, selon les jours. La programmation nous viendra, en grande partie de Montréal, avec quelques heures par semaine de nouvelles, information et affaire publiques en provenance des studios de Toronto, du canal 25.

Nous aurons aussi des émissions françaises à compter de décembre 1975, sur le réseau de l'Office de télécommunications éducatives de l'Ontario (OTEO) au canal 32 à Windsor; 59 à Chatham; 18 à London et 28 à Kitchener. Le tout nous viendra du canal 10 de Toronto, dans les studios de l'OTEO, a 2180 rue Young, ou se fera toute la programmation. Nous avons déjà quelques émissions françaises de l'OTEO sur le canal 9. M. Deslauriers de l'OTEO nous disait que l'objectif de la section française était d'augmenter le plus possible le pourcentage d'émissions françaises sur ce réseau anglais, mais que cela ne pourra se faire que par le nombre grandissant de téléspectateurs, puisque la demande se justifie en grande partie d'après les cotes d'écoute.

Aline Harrison,
ACTION TELEVISION FRANCAISE.

Plus de 2 milliard d'êtres humains souffrent de la faim

En novembre 74, une conférence internationale organisée par les Nations-Unies faisait éclater à la face du monde la gravité croissante de la crise de l'alimentation et le scandale de l'injuste répartition de la nourriture.

Ce problème n'est pas seulement l'affaire des gouvernements et des lois du commerce mondial mais aussi celui de chaque individu.

DEVELOPPEMENT ET PAIX désire soutenir des projets d'agriculture pouvant aider des communautés du Tiers monde à résoudre ce problème vital. Votre appui à ces projets de développement est un geste de solidarité avec ceux qui travaillent pour améliorer leur condition de vie.

Envoyez vos dons à DEVELOPPEMENT ET PAIX, 1452, rue Drummond, Montréal H3G 1W2 ou à DEVELOPPEMENT ET PAIX à l'évêché de votre diocèse.

CONSEIL RÉGIONAL DE L'ACFO DU SUD-OUEST

LA PROCHAINE ÉTAPE

Ce fut le thème du dernier congrès qui s'est tenu à Ottawa en septembre 1974.

C'est quoi "La prochaine étape"? C'est une prise de conscience face à notre rôle au plan politique. C'est aussi et surtout de définir les gestes collectifs à poser pour être présent là où les décisions se prennent, à tous les paliers de gouvernement: scolaire, municipal, provincial et fédéral.

Dénuée de partisanerie, cette action au plan politique amènera le Franco-Ontarien a exposer clairement ses besoins et à proposer ses solutions.

On va nous répondre que les Franco-Ontariens ont toujours fait ça. Ce que nous disons c'est que cette action doit être planifiée et soutenue.

ANNÉE 1974-75

LES PRIORITÉS DE L'ANNÉE:

1- Faire progresser le journal francophone le Rempart.
2- Augmenter les services de centre d'animation: en faire un centre de renseignements, favoriser la vente des disques, de cartes et de livres français.
3- SENSIBILISER LA POPULATION à l'importance d'exiger du français dans les services publics.
4- Faire un inventaire des services et des ressources bilingues existant à Windsor et dans sa région.
5- Obtenir des services bilingues au bureau de poste, à l'hôtel de ville, etc . . .
6- Préparer la population à l'établissement de l'école secondaire française.
7- Planifier la Semaine Française 1976 et procurer certaines activités sociales et culturelles en demande . . .

Exigeons du français!!

EXÉCUTIF:

Président:	M. Noël Doucet
1er vice-président:	M. Roger Boivin
2e vice-président:	M. Benoît Marier
Trésorier:	M. Rénald Paquin
Secrétaire:	Mlle Jocelyne Cregheur
Président sortant:	M. Gérard Lemieux

DIRECTEURS:

Gisèle Cloutier
Reina Pelchat
Annette Marier
Julienne Cano
Sylvie Gava
Daine Marier
Pierrette Pelletier
Denise Guilbert
Daniel Marier
Denise Pelchat
Lise Pelchat
Stasys Rita
Beréteau Aurèle

DÉLÉGUÉS DES ASSOCIATIONS:

Charlotte Mongenais
Claudette Renaud
Marie Paquin
Thérèse Fortier
Benoît Marier
Serge Plouffe

La future maman ne doit pas manger pour deux

La grossesse est trop souvent considérée comme une maladie, alors qu'en réalité c'est un état tout à fait normal. Cependant des changements se produisent, nécessitant certaines précautions, entre autres les visites médicales et le soin apporté à l'alimentation.

Pour la femme enceinte, l'alimentation est d'une importance primordiale. C'est à partir des aliments qu'elle mangera que la future maman fournira à la cellule première, et ensuite au foetus, les éléments dont ils ont besoin pour se développer normalement. Lorsque l'alimentation de la femme enceinte est adéquate, on remarque moins de complications au moment de la naissance tant pour la mère que pour l'enfant. Il y a aussi moins de mort-nés ou de déformations congénitales, De plus, une bonne alimentation durant la grossesse permet à la mère de se remettre plus rapidement de son accouchement et, si elle le désire, de mieux nourrir son enfant. Cependant, si l'alimentation de la mère est insuffisante, il en découlera des troubles qui l'affecteront. Le foetus sera aussi atteint, s'il y a manque de vitamines. Ainsi on a remarqué assez souvent, dans les cliniques spécialisées, qu'un grand nombre d'avortements sont causés par des déficiences de vitamines.

Durant la grossesse, la

(Suite à la page 21)

LE REMPART,

Le Rempart, seul journal francophone du sud-ouest de l'Ontario, saisit cette grande occasion qui lui est offerte en cet événement national qu'est la fête de tous les francophones:

LA SAINT-JEAN BAPTISTE

Pour présenter ses meilleurs voeux de prospérité, de bien-être, de bonne participation collective aux nombreux projets, ses hommages aux différentes personnalités qui s'enthousiasment pour faire valoir les droits de chacun et de tous, qui travaillent pour préserver notre patrimoine national et notre héritage dont nous sommes tous fiers qu'est notre langue, notre histoire, nos principes, notre identité, notre culture, ses remerciements les plus chaleureux à tous ceux qui, directement ou indirectement, ont aidé le Rempart et qui continuent, malgré la mauvaise volonté de certains, à le supporter, moralement et financièrement, à ceux qui le défendent nous leur présentons notre gratitude, à ceux qui l'alimentent, nous présentons nos sincères remerciements, à ceux qui veulent que le Rempart devienne un hebdomadaire, qui veulent que le cercle ferme où se débat ce journal se casse, nous leur présentons toute notre bonne foi.

A tous les francophones, qui sont vraiment des francophones et qui sont fiers de l'être nous présentons tout notre estime, notre admiration, et nous leur disons, soyez fiers de vous, de votre langue et de votre culture, soyez ce que vous êtes, soyez canadiens français.

POUR LE JOURNAL LE REMPART:

M.ADI (Abdelhadi) Guenoun: Rédacteur

SECRÉTAIRE, Iréné Reininger

Agent d'Abonnement: Mme Charlotte Mongenais

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT: M. Jean Mongenais

VICE-PRÉSIDENT: M. Louis-Joseph Richer

SECRÉTAIRE - TRÉSORIER: M. Roger Boivin.

DIRECTEURS: Mme Diane Perreault M. Paul Haslip

Concours 1975

Centre de renseignements et de documentation

1975 étant l'Année de la femme, la Fédération des Femmes du Québec est heureuse d'étendre la participation à son concours annuel à toutes les femmes de langue française du monde. Cette dimension internationale a été rendue possible grâce à la collaboration des commissions nationales de l'U.N.E.S.C.O. De ce fait, le concours du Centre de renseignements devient un forum de solidarité de la pensée féminine.

Un premier prix et deux mentions seront attribués à chacune des catégories suivantes:

1. concurrentes du Québec;
2. concurrentes du Canada (Québec excepté);
3. concurrentes de tout pays (autre que le Canada).

Le premier prix, prix Yvette-Rousseau, consiste en une tournée à travers le Québec, toutes dépenses payées pour 1 personne. Des rencontres sont prévues dans les villes de Chicoutimi, Hull, Montréal, Québec, Rimouski, Sherbrooke et Trois-Rivières. Le voyage se terminera à Ottawa par une réception officielle.

Sur le thème général PROMOTION DE LA FEMME ET HUMANISATION DE LA SOCIETE, les candidates auront le choix de traiter un ou plusieurs aspects du thème proposé. Les manuscrits seront publiés en tout ou en partie dans le Bulletin de la solutions proposées deviennent pour les femmes la ligne d'horizon qui les guidera vers un avenir plus humain.

Le Comité d'organisation du concours
Pierre Cambron, Maire-Paul T. Corriveau, Madeleine G. Dubuc, Gabrielle Labbé, Denise Laroche, Françoise Lavigne, Dorothée Lorrain, Huguette Matte, Andréa Brazeau-Noël, Huguette Roy.

pour renseignements et envoi de textes:
LE CENTRE DE RENSEIGNEMENTS
ET DE DOCUMENTATION
1600 rue Berri, suite 3115,
Montréal
514-844-6898

Règlement du concours

1. ECHEANCE:
   Ouverture du concours: 17 mars 1975
   Fermeture du concours: 1er août 1975.
2. ELIGIBILITE:
   Toute personne de sexe féminin de dix-huit ans et plus peut participer au concours
3. THEME:
   PROMOTION DE LA FEMME ET HUMANISATION DE LA SOCIETE
4. METHODOLOGIE:
   Rédaction d'un essai de 10 à 20 pages, dactylographiées si possible, à double interligne.
   L'essai ne doit pas être signé. L'enveloppe d'expédition devra contenir une seconde enveloppe scellée dans laquelle l'auteur donnera ses nom, adresse, numéro de téléphone et une signature.
   L'Officier du Centre de renseignements chargé du dépouillement, allouera un numéro à chaque concurrente; ce numéro sera reporté sur chaque page de l'essai et sur l'enveloppe d'identification. Celle-ci ne sera ouverte qu'après l'attribution des prix.
5. CRITERES DE SELECTION:
   - approche positive du problème
   - réalisme dans la solution
   - originalité de la pensée
6. EMPECHEMENT:
   Si un cas de force majeure empêche la gagnante de faire le voyage au Canada, elle sera remplacée par la gagnante de la 1ère mention de sa catégorie pour le voyage mais conservera ses titres de lauréate.
7. Le fait de concourir implique pour les participantes l'acceptation du présent règlement, et l'arbitrage du comité d'organisation sur tous les problèmes d'interprétation dudit règlement.

Tout sur le mini-colloque à Sarnia

Les 17 et 18 mai dernier avait lieu à Sarnia, sous les hospices du Club Joliet, un colloque réunissant plusieurs organismes du sud de l'Ontario, soit de London, Tiverton, Port Elgin, Sarnia, Woodstock, Pointe-aux-Roches, Tecumseh, Leamington et Windsor. Il s'agissait de réunir, sous un même toit, les organismes, qui grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat, s'intéressent à la diffusion de la culture française chez nous. Donc de Windsor et du comté d'Essex, des membres de Tourne-Sol, Soleil-Sud, Action Television Française, Centre culturel de Leamington et Centre Culturel de Pointe-aux-Roches ont participé à ces cessions d'études.

Les animateurs étaient les suivants:

Mme Ursule Lebeuf - Pointe-aux-Roches
M. Jean-Guy Brassard - Windsor
Mme Pierrette Chevrette - London
M. Robert Potvin - Sarnia
Mme Denise Guilbert - Leamington.
M. Henri DesRoches - Sarnia
Mme Aline Harrison - Windsor
Mme Thérèse Parent - Sarnia
M. Adi Guenoun - Windsor
M. Gilles Gauthier - Sarnia
M. Luc LeClair - Windsor

M. Guy Chevrette, agent de liaison au Secrétariat d'Etat était le conférencier au déjeuner-causerie, du dimanche matin. Le but ultime de ce colloque était de voir, si le besoin se faisait sentir, à regrouper, sous une même couverture, une association de centres culturels de "la région du chien", afin d'établir un champs de communication plus efficace entre les différents centres et créer une banque de ressources humaines nécessaires à une meilleure coordination de nos efforts. La causerie de M. Chevrette avait donc ce thème et voici ce qu'un de nos correspondants de ces deux jours, Roger Boivin, nous rapportait dans le Clairon souvenir, publié sur place, à la clôture du colloque:

"A l'aide de statistique, Guy nous donne un aperçu de ce que doit être et peut devenir une région francophone autour d'un Centre Culturel bien agencé et peuplé de personnes dynamiques comme il en existe dans nos régions. Il est important qu'on exige notre part du gâteau de gouvernement en ce qui concerne les subventions et que naturellement celles-ci servent de la façon la plus profitable. Cependant, on doit prévenir le danger qui existe de tomber dans la facilité. Comme le dit Guy Chevrette: "L'argent, ça ne travaille pas tout seul". En créant des rencontres entre nous et le représentant régional du Secrétariat d'Etat, nous créerons une association forte et homogène".

Deux ateliers généraux portaient sur:

1) *"La dynamique de groupe"*, animé par Pierrette Chevrette. Son exposé, très dynamique, c'est le cas de le dire, a suscité une participation quasi-général, le tout était alimenté de "nos" diapositives du 8 mai, mais présentées sous un aspect tout différent et accompagnées d'une bande sonore, prépare de façon géniale par Jean-Guy Brassard de CBEF. Bravo Pierrette et Jean-Guy.

2) *Les medias d'information* dans notre région: le Rempart, CBEF et la télévision d'état ainsi que la télévision éducative, (???) Voir Clairon-souvenir et éditorial.

Il y avait également 7 ateliers de choix:

1) Théâtre chez nous.
2) Organisation d'un club d'âge d'or.
3) Ciné-Club
4) Edition d'un journal.
5) Equipement audio-visuel.
6) Montage d'une bibliothèque
7) Structure d'un Centre Culturel.

Les Services Cana étaient aussi à l'honneur et surtout aux services des délégués. Un Clairon souvenir a été édité, sur place, à la fin du colloque, par son éditeur en chef M. Gilles Gauthier et son imprimeur régulier M. André Jérôme, avec la participation des délégués suivants: à la dactylographie: Lorraine Rodrigue, Brigitte Normandeau; au reportage: Monique Popiel, Roger Boivin, Cecile Mellamphy, Benoît Marier, Denise Guilbert; à l'illustration: Raymond Rodrigue et un inconnu .... de Windsor, probablement...

Samedi soir fut une soirée très agréable, animée par Robert Potvin, soirée différente, genre cabaret, veillée de familles, où il y avait audition de disque, danse ou professionnels, semi-professionnels, amateurs, improvisateurs même se sont partagés "les feux de la rampe". Des conteurs d'histoire ont aussi "volé le show", n'est-ce pas . . . . B.M.R.B.-J.C.R.J.G.F.L.!!!

Les goûters, dîner et snacks nombreux ont fait les délices de tous ceux avides de bonne chair. Les dames de Sarnia sont réellement de vrais cordons bleus et leur délicate attention: une orchidée pour la "femme de l'année" a été vivement appréciée. M. Robert Potvin, le grand responsable de ces deux jours ensemble, a été chaleureusement remercié, parce qu'apprécié de tous et chacun, qui sont répartis chez eux le coeur rempli de bons souvenirs et tout plein d'énergie et d'enthousiasme pour des activités et projets, l'automne prochain.

Mme Ray Harrison

- La Future . . .

(Suite de la page 19)

diète doit être normale, c'est-à-dire suivre les Règles alimentaires du Canada dont on a déjà parlé dans un précédent article. Il ne faut donc pas "manger pour deux", comme le voudraient certains maris soucieux de la santé de leur épouse et de leur futur bébé. Il s'agit simplement de prendre suffisamment d'aliments pour répondre aux besoins de la maman et aussi à ceux du foetus. Celui-ci se développe très lentement durant les cinq premiers mois de la grossesse. Il ne prend vraiment du poids que durant les trois derniers mois. Mais, par prudence, on augmente le nombre de calories de l'alimentation durant les quatre derniers mois de grossesse. Il s'agit là d'une règle générale, et il y a des exceptions. Ainsi une personne trop grasse devra restreindre ses calories alors qu'on les augmentera afin de faire engraisser une future maman trop maigre. Il faut que l'état de santé ainsi que le poids de la femme enceinte soient satisfaisants. Durant la grossesse, afin de prévenir certaines difficultés à l'accouchement, le médecin recommande un gain de poids n'excédant pas 15 à 25 livres. Si durant les derniers mois on remarque un gain de poids trop rapide, il audra alors restreindre les pâtisseries, les gâteaux, les chocolats, les sucres concentrés, les gras et tous les aliments riches en calories.

Le besoin de protides de la future maman est accru, car en plus de celles nécessaires à ses propres tissus elle doit pourvoir aux besoins du foetus, qui les utilise pour construire son corps. Ce petit embryon réclame aussi une augmentation des sels minéraux - surtout du calcium et du fer - et des vitamines, tout particulièrement de la vitamine D. Le calcium et la vitamine D sont nécessaires pour la formation des os et des dents du bébé. Saivez-vous que les dents du bébé sont déjà toutes formées dans sa gencive lorsqu'il vient au monde? Le fer est aussi nécessaire pour la future maman que pour le foetus, qui, en plus de ses besoins présents, doit en emmagasiner une certaine quantité pour répondre aux besoins des premiers mois de la vie du bébé. Et il est préférable que ces éléments soient pris à partir des aliments, car ainsi leur absorption et leur utilisation sont meilleures.

Durant la deuxième partie de la grossesse, pour satisfaire aux besoins accrus, il faut effectuer les variantes suivantes aux Règles alimentaires:

lait: au moins une chopine par jour;
viandes, volaille, poisson: au moins un service par jour;
foie ou rognons: au moins une fois par semaine;
oeufs: au moins un oeuf par jour;
fromage: fréquemment, au moins trois fois par semaine;
légumes: au moins trois portions par jour - deux légumes cuits et un cru;
FRUITS: au moins deux services de fruits frais, dont un fruit citrin;
céréales: au moins un service à grains entiers par jour;
vitamine D concentrée: 400 U.I. par jour.

En dernier lieu, il est bon de se rappeler de prendre de petits repas fréquents et de digestion facile, et de manger des fruits et des légumes crus, afin de prévenir certains troubles digestifs. Il n'est pas toujours nécessaire de restreindre le sel. Ne le faites que si votre médecin vous le recommande. Cependant, la modération est à conseiller. Et dans quelque temps la femme enceinte, devenue maman, retournera à une diète ordinaire.

Le Père Prince s'en va en mission au Pérou

Mes études ont commencé à Saint-Edmond. Ensuite, j'ai eux deux ans à Saint-Rosaire avant de terminer mon école secondaire à Corpus Christi. Après ma graduation en 1960, j'ai rentré au séminaire Saint-Pierre à London (Ontario) pour mes études vers la prêtrise. Mon ordination eut lieu le 27 mai 1967 et ma première messe fut célébrée dans ma paroisse natale ici a à l'Immaculée Conception. Saint-Jean Ocanney à Windsor était ma première paroisse. Après un an, j'ai déménagé à Sainte-Anne de Tecumseh. Encore, j'ai resté seulement un an avant de retourner à ma paroisse natale, travaillant six ans comme prêtre d'un équipe.

Cette expérience pastorale commençant avec les Pères Lionel Bélanger et Robert Chambonneau s'est développée durant les années. Le sens du partage de responsabilité est forte dans une telle situation et l'expérience et la bonne volonté et l'effort des individus si inclus sont fort appréciés. Le sens d'unité qui se développe se répand parmi les paroissiens, l'unité basée sur la parole de Jésus.

Après trois ans, le Père Bélanger est devenu curé au Sacré-Coeur et le Père Robert Warden a pris sa place ici à l'Immaculée Conception. En même temps deux soeurs Grises et Pembrabe ont commencé à travailler à plein temps avec nous et faisaient parti de l'équipe pastorale. Leur importance et leur position sont considérées égales aux prêtres et leur bonne influence est déjà sentie forte par tous. Notre ouvrage pour Dieu était naturellement sacrementable grandement sociale. Le pauvre, le petit, le pêcheur, sont grand aux yeux de Jésus-Christ, ils sont aussi grands dans nos yeux.

Maintenant, je me prépare pour le voyage au Pérou. Considérant la tâche qu'on a, le changement ne sera pas trop grand ou trop difficile à accepter. Le peuple, c'est le même peuple, la famille de Dieu. Peut-être ils sont un peu plus pauvres, un peu plus petits, un peu plus ignorants, alors ils seront un peu plus grands dans nos yeux. La tâche c'est la même de partager avec eux notre connaissance de l'amour de Dieu et la joie qui l'accompagne. La manière sera la même c'est-à-dire une équipe pastorale avec quatre autres prêtres et un nombre de soeurs. Les gens de l'Amérique Latine ont des grands fardeaux et des grandes peines. C'est Jésus qui les soulagera: "Oui, mon joug est aisé et mon fardeau est léger".

OPINION LIBRE

La logique - l'émotion - le rempart - le responsable

L'exposé sur le Rempart semble avoir suscité le plus de commentaires, créé un peu le désarroi et laisse même des impressions bien ambivalentes chez les uns et les autres. Pour moi, tout ce qui provoque de la discussion, de la satisfaction aussi bien que du mécontentement, est au fond quelque chose de sain et de bien vivant. Il faudrait peut-être s'en réjouir au lieu de s'en alarmer et de pleurer de défaitisme. La bombe qu'Adi semble avoir lancé dans les airs, au colloque, et qui parait en faire sursauter encore plusieurs, c'est qu'il s'est dit "tout seul" au Journal. Ceci c'est bien vrai, quoi qu'on en pense. C'est lui le seul responsable du journal, le seul employé par contrat et payé pour son travail, celui qui coûte que coûte doit "sortir un journal a date précise. Si le journal est bien fait, bien rempli de nouvelles et qu'il nous arrive à temps, c'est lui qu'on louange. S'il n'y a pas ou très peu de matériel ou s'il est en retard, c'est le journaliste que l'on blamera et non pas les correspondants qui ont promis un article (et j'en suis une) ou la grève des postes. Alors soyons logiques avec nous mêmes et laissons de côté nos émotions ou nos petits conflits de personnalité et agissons:

1) Le journal pourrait peut-être s'imprimer ici. Ca arriverait à temps, mais ça coûterait plus cher. Cependant si, avec les 40,000 et plus de francophones dans le comté d'Essex, le Rempart avait un tirage de 3000, 4000 ou 5000 au lieu de 1,000 à 1,200 ce serait sûrement possible. Il n'en tient alors qu'à nous de le répandre chez nos amis, nos parents, nos voisins, nos connaissances de travail, le donner en cadeau, etc.

2) Il y a, nous a dit Adi, des correspondants très fidèles, mais il y en a encore plus qui promettent, qui même s'engagent, mais qui ensuite, oublient ou négligent, sans aucune malice c'est certain, mais qui cependant laisse le journaliste en panne.

Conclusions, nous voulons un journal, nous trouvons que c'est nécessaire, même essentiel d'avoir un moyen de communication et d'expression du monde francophone, alors que chacun prenne sa responsabilité, que chaque organisme se nomme un correspondant, que chaque club envoie ses rapports, comptes-rendus, que les écoles découvrent ou forment des journalistes, pigistes, nouvellistes. Notre journaliste n'est pas de la région, ni même du pays. Il va s'en dire qu'il n'est pas en mesure de parler de gens de chez nous qui se distinguent dans un domaine ou un autre, puisqu'il ne les connait pas. Alors a nous de le mettre en contact avec ces personnalités, de l'inviter à des événements importants, etc.

Aline Harrison.

La Caisse Populaire de belle Rivière affiche un actif imposant

Malgré les conditions économiques difficiles qui régnaient partout au cours de l'année dernière, la Caisse Populaire de Belle Rivière a continué à marquer des progrès significatifs dans tous les domaines. C'est ce qu'ont rapporté ses officiers à la récente assemblée annuelle tenue à la Salle communautaire S. Simon et S. Jude de cette localité.

En fait, le rapport financier présenté par le gérant, M. Victor Saint-Pierre, fait voir un actif courant de l'ordre de 6 millions de dollars et demie. Les bénéfices nets pour l'exercice terminé sont de $33,261.

Aux élections, MM. Gérard Dumont et Jos Lalonde ont été réélus au Conseil d'administration alors que M. Roy Sauvé y a été élu également pour remplacer M. Aurèle Denomey, décédé récemment. Les autres membres de ce Conseil sont MM. Pierre Gaudette, Donat Tremblay, Charles Barrette et Rosaire Sylvestre.

D'autre part, M. Amédée Thibert a été réélu au comté de crédit. Y siègent également MM. Albert Pelletier et Raymond Schiller.

A cette réunion, les membres ont fêté le 20ième anniversaire de la Caisse. En plus de gérant et de son assistante, Mme Pauline Laforêt, le personnel compte 16 employés réguliers.

A l'assemblée du Conseil qui a suivi, MM. Gaudette et Lalonde ont été reportés aux postes de président et de vice-président respectivement.

On projette bientôt l'ouverture d'une succursale à Emeryville.

J.M.

API St-Edmond

DERNIÈRE ASSEMBLÉE DE L'ANNÉE

Le 5 juin dernier avait lieu à l'école St-Emond la dernière assemblée de l'année. Cette réunion avait un caractère tout spécial, à la fois de joie et de tristesse. En effet, nous avions avec nous, pour la dernière fois, du moins pour les prochains deux ans, le Rev. Père G. Prince, aumonier de cette A.P.I. depuis plusieurs années. Voici le contenu de la présidente sortant de charge, Mme Claudette Renaud qu'elle faisait parvenir aux parents de l'école pour les inviter à la réunion:

Chers parents,

C'est avec une peine immense que nous devons dire adieu au Père Prince. Le mois de juin apporte le départ du Père Prince pour le Perou.

Nous avons cru bon le remercier d'une façon très spéciale pour le grand bien qu'il a apporté à chacun d'entre nous, surtout il ne faut pas oublier qu'il s'est dévoué pour nos enfants.

C'est un ancien élève de St-Edmond qui lors de son ordination est revenu dans sa paroisse natale et dans l'école de son enfance.

Nous allons lui offrir nos plus sincères remerciements lors d'une petite soirée préparée en son honneur. Cette soirée aura lieu le 5 juin à 20 h. 00 au gymnase de l'école St-Edmond. Les élèves de 7e année nous présenterons trois pièces de théâtre.

Nous aurons ensuite les élections pour le comité exécutif de l'A.P.I. pour l'année 1975-76.

La soirée débuta par quelques mots de bienvenus de la part de la présidente, suivie des rapports de la secrétaire et trésorière.

Ensuite M. Vallée, principal, en mots très élogieux, souligna l'appart du Père Prince, au développement religieux et social des élèves de St-Emond. Il a choisi des textes du "Petit Prince" de St-Exupery, pour illustrer la vie et l'acheminement que prend le Père Prince, vers un voyage en pays de mission, avec ses imprévus, ses difficultés, ses joies et ses peines. Notre principal a vu juste quand il a comparé la vie du Petit Prince de St-Exupery avec celle de notre "Petit Père Prince" de l'Immaculée Conception. M. Vallée nous a montré des diapositives de la vie du Père Prince chez nous.

A son tour Mme Carmen Bouley lui a lu l'adresse suivante:

"Les parents et les professeurs de l'école St-Edmond tiennent a souligner d'une façon spéciale votre départ en vous présentant une bourse de $250.00.

Votre inlassable dévouement envers notre communauté chrétienne demeure grave au fond de nos coeurs. Vous avez su nous enseigner la charité humaine car vous-même vous vivez cette relation. A l'exemple de votre courage et votre travail auprès de nous, il nous reste maintenant qu'a poursuivre l'oeuvre déjà implantée.

Votre chaleureuse présence parmi nous fut toujours grandement appréciée. Votre acharnement au travail, votre force de caractère, votre sincérité et votre humilité font que ce départ est une lourde perte pour nous tous. Mais nous nous réjouissons à la pensée qu'il y a toujours possibilité de se revoir au sein d'une communauté qui demeure la vôre. Tous ensemble nous vous chantons: "Il y en a pas comme vous".

Père Prince s'est dit très touché par toutes ces belles expressions de gratitude envers lui. Il nous a aussi montré des diapositives du Mexique où il a travaillé comme étudiant, avant sa prêtrise, dans le "Peace Corps". Quoique ces deux pays du Mexique et du Pérou soient bien différents sur bien des points, nous dit le Père Prince ils se ressemblent en ceci: Il n'y a que deux classes dans la société, les riches, qui trop souvent prennent avantage des pauvres, et les pauvres qui sont absolument démunis de toute nécessité et du minimum de bien-être.

Un nouvel exécutif prendra office en septembre:

Présidente sortant de charge: Mme Claudette Renaud; Président: M. Adrien Va den Hoven; Vice-président: M. Guy Hamel; Secrétaire: Mme Claire Landry; Trésorière: Mme Janet Ledoux; Conseillers: Mmes Georgette Lauzière, Carol Benard, Carmen Cyrenne, Loma Bourbonnas, Marthe Cybulski, M. Antonio Pugliese, Gérard Ledoux.

En sept. s'ajouteront, deux étudiants de 8e année, ainsi que deux enseignants. Café et bon gâteau de fête clôtura la soirée.

Aline Harrison

Leamington

SEACLIFFE BEACH OU LE BANQUET DES MOUCHES

La journée du samedi n'était pas trop ensoleillée, mais il faisait assez beau pour se permettre de parcourir les quelques 45 milles qui séparent Windsor de Leamington et passer ainsi la journée à la plage.



Dès que nous avons pu stationner la voiture et que nous avons vu le joli espace vert nous avons pensé que c'était vraiment la peine de se déplacer jusque là mais nous avons changé d'opinion instantanément. Une odeur plus que désagréable commençait à s'emparer de nos poumons et nous étouffer. Elle n'avait aucune raison d'être. Cependant, il a suffit de s'approcher de la plage, et voir que les petites choses, d'environ 5 pouces de long, n'étaient autres que des poissons morts qui flottaient sur l'eau. Nous nous sommes demandés alors, comment les gens, qui étaient installés tranquillement ici et là, pouvaient digérer les repas qu'ils avaient apporté. Quant à nous, l'odeur insupportable du poisson pourri qui envahissaient l'atmosphère, nous a fait presque vomir et nos sandwiches à la poubelle.

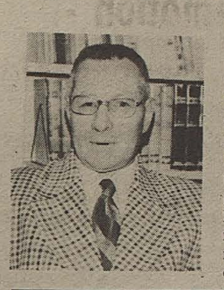
Nous avons décidé de quitter les lieux, mais pas avant d'avoir fait une promenade le long de la côte, pour trouver un endroit où nous pouvons respirer de l'air frais. Déception. Il y avait partout des poissons morts et l'odeur qui s'y dégageait nous faisait courir. Certains poissons pesaient jusqu'à deux ou trois livres (flottant sur l'eau et s'étalant sur le sable, je me répète) et une foule de mouche à têtes bleues avaient fixé rendez-vous pour le grand banquet de l'arrivée de l'été. Quant à nous, la main dans le nez, nous courrions pour retrouver la voiture et partir le plus vite possible. Nous avons fait le chemin du retour avec la sensation que la maudite odeur nous poursuivait. Bien sur, je n'ai pas manqué l'occasion de demander à quelques personnes ce qu'elles pensaient. On dirait qu'elles ne voyaient pas de poissons, qu'elles ne sentaient aucune odeur, qu'elles ne voyaient pas de squelettes sur le sable!? J'ai parlé de pollution à une dame, elle ne savait presque pas si cela existait? Je me suis dit si les poissons sont morts c'est qu'il y avait quelque chose qui les a tués. Qu'est-ce que c'est? Si cette chose a tué les poissons c'est qu'elle est nocive pour l'organisme humain ou du moins pour la peau. Alors pourquoi tous ces gens-là (petits et grands) trouvent normal ce que nous, nous avons trouvé écoeurant? Et les petits, pourquoi ils trouvent un plaisir à jouer avec les poissons morts? Est-ce que l'hygiène de la population n'a pas d'importance? Et la santé, qu'est-ce qu'on fait avec?

La seule chose agréable de cette journée, qui pourrait avoir été merveilleuse, a été l'opportunité d'acheter sur la route des légumes et des fruits à un prix très abordable et beaucoup plus attirant que celui de n'importe quelle super-marché de la ville.

ADI GUENOUN.

Monsieur Valière

Centre Canadien-Français



M. Valière, secrétaire du Centre Canadien-Français ainsi que gérant proterme en son nom et celui du président M. Conrad Bisson et tous les directeurs du Club Alouette invitent tous les Canadiens-français de la région à encourager le Centre français par leur patronage soit au Club soit l'auditorium pour des noces, banquets ou réception. L'auditorium au cours de l'année dernière fut remodelé avec une dépense d'environ $30,000 pour un système d'air climatisé, nouveaux systèmes d'éclairage et plafon suspendu, le tout pour votre confort. Nous voulons aussi vous faire part d'une excellente nourriture préparée par notre propre cuisinier. Encore une fois nous demandons votre appui et un grand merci à tous.

Madame Charlotte Mongenais,

AGENT EXCLUSIF D'ABONNEMENT



POUR LE REMPART

Le Conseil d'administration du journal LE REMPART porte à la connaissance de tous ses fidèles lecteurs et lectrices que Mme Charlotte Mongenais a été nommée agent exclusif d'abonnement pour le journal. Ceci a été décidé lors de la réunion du bureau de direction du journal du 27 mai 1975.

La Caisse Populaire de Windsor présente à tous les francophones et à ses fidèles Sociétaires ses meilleurs souhaits de bonheur et de bien-être.

La caisse populaire de Windsor a l'honneur de communiquer à tous qu'elleest désignée comme prêteur agrée sous le plan hypotécaire de la compagnie d'assurance d'hypotèques du Canada. Elle paye 95 o/o de la valeur de votre maison.

LES SERVICES DE VOTRE CAISSE POPULAIRE

- Régime enregistré d'épargne-retraite
- Caisse scolaire
- Parts sociales
- Compte d'épargne ordinaire
- Certificats d'épargne
- Service de chèques sans frais
- Service de chèques personnalisés
- Prêts hypothécaires
- Mandats d'argent en fonds canadiens
- Chèques de voyageurs
- Chèques en fonds américains
- Journal "Ma Caisse"
- Perception a taux minime des comptes de services publics
- Coffrets de sûreté a louer
- Assurance-vie prêts et invalidité
- Un personnel compétent et dévoué
- Terrain de stationnement
- Heures d'ouverture des plus accomodantes
- Pour affidavits ainsi que consultation de placement

—Voyez le gérant M. Roger Bibeau.

HEURES DE BUREAU

Lundi, mardi et jeudi de 10 h. a.m. à 5 h. p.m.
Mercredi — Fermé
Vendredi — de 10 h. a.m. à 8 h. p.m.
Samedi — de 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

CAISSE POPULAIRE WINDSOR LIMITÉE

2800 est, chemin Tecumseh,
WINDSOR, ONTARIO.
N8W 1G4

UTILISEZ VOTRE GUICHET-PIÉTONS

Lundi, mardi, jeudi, vendredi, samedi de 9 h. a.m. à 10 h. a.m.
Mercredi de 9 h. a.m. à 3 h. p.m.

CLUB DE PLACIERS

PAROISSE IMMACULÉE CONCEPTION DE PAINCOURT

PRÉSENTE SES FÉLICITATIONS SINCÈRES À TOUS LES FRANCOPHONES À L'OCCASION DE NOTRE FÊTE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

SOCIÉTÉ DES DAMES DE SAINTE ANNE

PAROISSE IMMACULÉE CONCEPTION DE PAINCOURT

OFFRE SES HOMMAGES ET SES VOEUX À L'OCCASION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE, NOTRE FÊTE NATIONALE, À TOUS NOS FRANCOPHONES

Le français à l'école secondaire

Par l'étudiant Neil Bridgen

Les cours de français au niveau de l'école secondaire sont inestimables pour les Canadiens d'expression anglaise.

D'abord, ils instruisent ces parlants anglais au niveau des rudiments de la grammaire française et de l'expression orale.

Mais il y a plus que le fait d'apprendre à maîtriser une langue étrangère.

En première année, l'étudiant a peur de s'exprimer dans cette seconde langue, en particulier devant ses amis. Il pense que c'est très dégradant que de répéter "dog" ou "cat" dans une autre langue. Toutefois, en persévérant, il commence peu à peu à parler avec ses amis et ainsi il développe l'habitude de parler en français chaque fois que l'occasion lui est donnée. Pour toute personne qui apprend une langue, il ne faut pas oublier qu'il est très important d'être capable de s'adresser à un auditoire où il ne faudra pas là non plus avoir peur de dire ce qui nous trotte dans la pensée. Avec le cours des années, la langue est apprise même jusque dans les détails, la grammaire peut être encore mal assimilée, mais la littérature vient en quelque sorte nous donner une plus grande maîtrise de la langue. Au bout de cinq ans, l'étudiant est surpris de voir combien les choses ont changé. Non seulement les étudiants ont l'air de comprendre la langue mais encore ils peuvent la parler avec des compatriotes et commencent aussi à penser en français. De là, ils découvrent une plus grande union avec les Canadiens d'expression française. Etudier le français, c'est répondre au besoin de l'unité du pays, de l'union entre les deux nationalités.

J'ai eu beaucoup de plaisir à apprendre la langue française à l'école secondaire.

J'aurais voulu qu'il y ait eu un cours de français à mon école primaire. Si j'avais eu cette opportunité aujourd'hui, je pourrais parler français couramment. Toutefois, grâce à mes études au niveau secondaire, j'ai appris à regarder le Canada d'une façon différente. Je comprends que nous devons, Canadiens algophones et francophones, travailler ensemble dans la paix.

Présenté par Neil Bridgen

Ce texte a été corrigé avant se présentation.
ECOLE SECONDAIRE DE HARROW